

Zeitschrift:	Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses
Herausgeber:	Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen
Band:	90 (1999)
Heft:	4
Rubrik:	VSE-Nachrichten = Nouvelles de l'UCS

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VSE-Nachrichten – Nouvelles de l'UCS



Mitteilungen Communications

Stromnetz als Marktplatz

VSE-Modell für die Durchleitung

Die VSE-Mitgliedsunternehmen haben sich auf ein grundsätzliches Modell für die Netzenutzung und deren Entschädigung im liberalisierten Strommarkt geeinigt*. Damit kann ein diskriminierungsfreier Zugang der Kunden zu den Netzen ebenso gewährleistet werden wie die Gleichbehandlung aller Stromerzeugungsarten.

(VSE) Das Netz funktioniert nach diesen Modellvorstellungen als wettbewerbsneutraler Marktplatz für den Strom. Das VSE-Modell baut auf dem Grundsatz einer distanzunabhängigen Ausspeiseentschädigung auf. Integrierender Bestandteil des Durchleitungsmodells ist auch die Schweizerische Koordinationsstelle für den Netzzugang. Sie dient als neutrale Informations- und Koordinationsstelle für die marktberechtigten Kunden. Die im Entwurf des Elektrizitätsmarktgesetzes (EMG) vorgesehene Netzgesellschaft ist aufgrund dieses Modells nicht notwendig.

Anschlussentschädigung haben alle zu entrichten

Die EU-Richtlinie sieht ab Beginn der Strommarkttöffnung im EU-Bereich einen Netzzugang für berechtigte Kunden und Erzeuger vor. Analog sieht der EMG-Entwurf für die Schweiz das Recht zum Anschluss an das Übertragungs- bzw. Verteilernetz zum Bezug oder zur Lieferung von elektrischer Energie vor. Die Netzenutzung und das Durchleitungsrecht erfolgen auf der Grundlage von vertraglichen Regelungen mit den Netzbetreibern.

Zur Erlangung des Netzzugangs haben alle Beteiligten (Produzenten, Verteiler und Verbraucher, d.h. Konsumenten) eine



Die VSE-Presskonferenz vom 5. Februar 1999 in Bern. Das präsentierte VSE-Modell zur Durchleitung stiess bei den Journalistinnen und Journalisten auf grosses Interesse, was sich aus den zahlreich gestellten Fragen erkennen liess.

Anschlussentschädigung zu entrichten. Für die Durchleitung und Netzenutzung sind zudem Netzenutzungs- und Systemdienstleistungsentschädigungen vom Ausspeiser (Kunde) entsprechend der Anschlussnetzebene zu entgelten. Die Grundsätze und die Modalitäten der Netzkostenzuweisung – je hälftig gemäss Leistungsbezug und Energieverbrauch – gestatten es den EVU prinzipiell ihre Netzenschädigungen zu berechnen. Damit stellt das VSE-Modell die Basis für eine diskriminierungsfreie Netzenutzung und Durchleitung von Strom dar. Ähnliche «Anschlusspunktmodelle» werden auch im Ausland (Norwegen, Schweden, Neuseeland usw.) angewendet.

Netzleistungen

Die Netzleistungen umfassen alle für die Durchleitung notwendigen Leistungen. Dazu gehören der Netzanschluss, die eigentliche Netzenutzung und die Systemdienstleistungen. Die Abgeltung für die Netzleistungen setzt sich aus einer Anschlussentschädigung, einer Netzenutzungsentschädigung und aus Entschädigungen für Systemdienstleistungen zusammen.

Marktleistungen

Die Marktleistungen sind alle übrigen am Markt durch die Marktpartner frei erbrachten Leistungen. Sie unterliegen mit Ausnahme der allgemein geltenden Rechtsordnung keinerlei speziellen Grundsätzen oder Aufsicht. Die Marktleistungen werden gesondert abgegolten. Zu den Marktleistungen gehören auch die Energielieferungen selbst.

Der VSE-Präsident, Jacques Rognon, bekräftigte die Forderung der Branche nach einer Etappierung der Markttöffnung und der Lösung der Folgen der nicht amortisierbaren Investitionen. Er betonte, dass die

realistische Etappierung gemäss VSE-Modell gerade im Vergleich zu anderen Ex-Monopolbranchen wie Swissair, PTT gewährten Übergangsfristen gerechtfertigt sei. Er warnte dagegen vor einer forcierten Markttöffnung ohne Abfederungsmassnahmen, welche die längerfristigen ökonomischen und ökologischen Chancen der Stromversorgung gefährden würde. Als dann wäre ein verstärkter Zwang zu Fusionen und zum Verkauf von Produktionsanlagen infolge «kürzerer Spiesse» vorab an ausländische Investoren zu erwarten.

Le réseau électrique en tant que place du marché

Modèle UCS pour l'acheminement

Les entreprises membres de l'UCS ont adopté un modèle pour l'utilisation du réseau et sa rémunération dans un marché de l'électricité libéralisé*. L'accès non discriminatoire des clients aux réseaux peut ainsi être garanti, de même que l'égalité de traitement pour tous les types de production d'électricité. Le réseau joue le rôle de place du marché de l'électricité et reste neutre sur le plan de la concurrence.

(UCS) Le modèle de l'UCS se fonde sur le principe d'une rémunération de l'utilisation du réseau indépendamment de la distance. L'Office suisse de coordination pour l'accès au réseau fait partie intégrante du modèle de l'acheminement. Il sert de centre d'information et de coordination indépendant pour les clients éligibles. Ce mo-

*Eine Zusammenfassung des Referats von Dr. Thomas von Weissenfluh ist beim VSE erhältlich.

* Un résumé de l'exposé de M. Thomas von Weissenfluh peut être commandé auprès de l'UCS.

dèle rend inutile la société de réseau prévue par le projet de loi sur le marché de l'électricité (LME).

La Directive de l'Union européenne prévoit un accès au réseau pour les clients et les producteurs éligibles dès le début de l'ouverture du marché européen de l'électricité. Le projet de LME prévoit lui aussi pour la Suisse le droit de se connecter sur les réseaux de transport et de distribution pour y prélever ou pour y injecter de l'énergie électrique. L'utilisation du réseau et le droit d'acheminement sont autorisés sur la base d'accords contractuels avec les exploitants de réseaux.

Tous devront payer une redevance de raccordement au réseau

Tous les participants (producteurs, distributeurs et consommateurs) devront payer une redevance de raccordement au réseau. Pour l'acheminement et l'utilisation du réseau, le client final devra également s'acquitter d'une redevance d'utilisation et rémunérer les services-système en fonction du niveau de raccordement. Les principes et les modalités de l'allocation des coûts de réseau – pour moitié selon la puissance et pour moitié selon la consommation d'énergie – permettent fondamentalement aux entreprises électriques de calculer leurs rémunérations. Le modèle de l'UCS fournit ainsi la base de l'utilisation du réseau et de l'acheminement d'électricité non discriminatoires. Des «modèles de raccordement» semblables sont également appliqués à l'étranger, comme par exemple en Norvège, Suède et Nouvelle-Zélande.

Les prestations de réseau

Les prestations de réseau englobent l'ensemble des services afférents à l'acheminement. En font partie le raccordement au réseau, l'utilisation effective du réseau et les services-système. Le dédommagement pour les prestations de réseau comprend une redevance de raccordement, une redevance d'utilisation du réseau et des redevances de services-système.

Les prestations de marché

Les prestations de marché regroupent tous les autres services librement proposés sur le marché. A l'exception des dispositions légales en vigueur, elles ne sont subordonnées à aucune contrainte particulière. Les prestations de marché seront facturées séparément. Les fournitures d'énergie font également partie des prestations de marché.

Monsieur Jacques Rognon, président de l'UCS, a réaffirmé la conviction de la branche selon laquelle il faut ouvrir progressivement le marché et trouver une solution aux conséquences des investissements non amortissables. Il a insisté sur le fait que l'ouverture réaliste par étapes prévue par le modèle de l'UCS est raisonnable, notamment si on la compare aux périodes transitoires accordées à d'anciens monopoles tels que Swissair ou les PTT. Il a mis en garde contre une ouverture accélérée du marché sans mesures compensatoires, ce qui mettrait en danger à long terme l'approvisionnement en électricité sur les plans économique et écologique. Il faudrait alors s'attendre à des fusions d'entreprises ainsi qu'à la vente d'installations de production, et ce avant tout à des investisseurs étrangers.

Höhere Fachprüfung als dipl. Elektro-Installateur

gemäss Prüfungsreglement Ausgabe 1994

Gestützt auf die Art. 51–57 des Bundesgesetzes über die Berufsbildung vom 19. April 1978 und die Art. 44–50 der dazugehörigen Verordnung vom 7. November 1979 werden die

Meisterprüfungen für Elektro-Kontrolleure/Chefmonteure

gemäss Prüfungsreglement, Ausgabe 1994, über die Durchführung der drei Berufsprüfungen und der höheren Fachprüfung im Elektro-Installationsgewerbe durchgeführt.

Zulassungsbedingungen

Zur höheren Fachprüfung wird zugelassen, wer die Berufsprüfung als Elektro-Kontrolleur/Chefmonteur bestanden hat und sich anschliessend über eine Tätigkeit von mindestens zwei Jahren auf dem Gebiet der Planung, Erstellung oder Kontrolle von Installationen gemäss NIV unter fachkundiger Leitung in der Schweiz ausweisen kann.

Normpositionen-Katalog NPK an den Meisterprüfungen

Im Jahr 2000 und 2001 kann der Kandidat wählen, ob er nach dem alten Kalkulationssystem oder nach NPK geprüft werden will. Der Kandidat muss sich bei der Anmeldung auf ein System festlegen.

Prüfungsgebühr

Fr. 2300.– inkl. Materialkostenanteil. Die Reise-, Unterkunfts- und Verpflegungskosten gehen zu Lasten der Kandidaten.

Anmeldung

Die Anmeldung für die Meisterprüfungen von Juli 2000 bis etwa August 2000 hat in der Zeit vom **1. bis 15. April 1999** unter Beilage der folgenden Unterlagen an die untenstehende Adresse zu erfolgen:

- 1 Anmeldeformular (vollständig ausgefüllt)
- 1 Lebenslauf (datiert und unterzeichnet)

Fotokopien:

- Prüfungszeugnis Elektro-Kontrolleur/Chefmonteur
- Sämtliche Arbeitsausweise, eventuell Diplome

Nächste Anmeldefrist

1. bis 15. September 1999.

Neuer Präsident der Ressortkommission Politik



(dh) Anlässlich der Sitzung des Ressorts Politik vom 22. Januar 1999 in Bern verabschiedete sich Jean-Pierre Schaller von der Ressortkommission. Schaller hat die Elektrizitätsbranche auf Ende Januar 1999 verlassen. Neuer Präsident der Ressortkommission Politik ist seit 1. Februar 1999 Dr. Rolf Furrer (rechts), NOK.

Anmeldeformulare und Reglement

Bitte schriftlich und mit beigelegter adressierter Retouretikette bestellen bei:
Verband Schweizerischer Elektro-Installationsfirmen (VSEI),
«Berufsbildung HF»,
Postfach 2328, 8031 Zürich.

Die Kandidaten und Kandidatinnen müssen während der angegebenen Prüfungszeit prüfungsbereit sein. Anfragen betreffend Einteilung bitten wir zu unterlassen. Die Interessenten werden von uns etwa eineinhalb Monate nach Ablauf der Anmeldefrist benachrichtigt.

Berufs- und Meisterprüfungskommission VSEI/VSE

Examen professionnel supérieur d'installateur-électricien diplômé

selon le règlement édition 1994

Sur la base des articles 51 à 57 de la Loi fédérale du 19 avril 1978 relative à la formation professionnelle et des articles 44 à 50 de l'ordonnance correspondante du 7 novembre 1979

Examen de maîtrise pour contrôleurs/chefmonteurs-électriciens

sera organisé selon le règlement, édition 1994, concernant le déroulement des trois examens professionnels et de l'examen professionnel supérieur dans la profession d'installateur-électricien.

Conditions d'admission

Est admis à l'examen professionnel supérieur, les candidats qui ont réussi l'examen professionnel de contrôleur/chefmonteur-électricien et qui justifient d'une activité antérieure en Suisse d'au moins deux ans dans le domaine de la planification, de l'établissement ou du contrôle des installations selon l'OIBT sous la direction d'une personne de métier.

Catalogue des articles normalisés CAN aux examens de maîtrise

Pour les années 2000 et 2001 le candidat peut choisir s'il veut être examiné selon l'ancien système de calcul des prix ou selon le CAN. Le candidat doit choisir sur un système lors de l'inscription.

Taxe d'examen

2300 francs, y compris les frais pour le

matériel. Les frais de déplacement, de séjour et les repas sont à la charge des candidats.

Inscription

Le délai d'inscription est fixé du **1^{er} au 15 avril 1999** pour les examens de juillet 2000 jusqu'à environ octobre 2000. Les inscriptions sont à adresser à l'USIE et doivent être accompagnées des pièces suivantes:

- 1 formule d'inscription dûment remplie
- 1 curriculum vitae, daté et signé

photocopies:

- certificat d'examen de contrôleur/chefmonteur-électricien
- attestations de travail, diplômes éventuels

Prochain délai d'inscription

Le prochain délai d'inscription est fixé du **1^{er} au 15 septembre 1999**.

Formules d'inscription et règlement

A commander par écrit en joignant une étiquette portant l'adresse exacte du destinataire à :

Union Suisse des Installateurs-Electriciens (USIE), Formation professionnelle «HF», case postale 2328, 8031 Zurich.

Le candidat ou la candidate doit être à disposition durant toute la période d'examen mentionnée. Nous prions les candidats de renoncer à toute demande téléphonique concernant leur admission à l'examen; ils seront informés par notre secrétariat environ un mois et demi après expiration du délai d'inscription.

Commission d'examens professionnels et de maîtrise USIE/UCS

Esame professionale superiore d'installatore elettricista diplomato

Secondo il regolamento edizione 1994

Secondo gli articoli 51-57 della Legge federale del 19 aprile 1978 sulla formazione professionale e gli articoli 44-50 della rispettiva Ordinanza del 7 novembre 1979

Esame di maestro per controllori-elettricisti

Sarà organizzato secondo il regolamento sullo svolgimento dei tre esami professionali e dell'esame professionale superiore

nella professione di installatore elettricista, edizione 1994.

Condizioni per l'ammissione

All'esame professionale superiore è ammesso chi ha superato, l'esame professionale di controllore/capo-montatore elettricista e ha esercitato successivamente un'attività di almeno due anni in Svizzera nel settore della pianificazione, dell'installazione o del controllo di impianti elettrici in base all'OIBT e sotto la direzione di una persona del mestiere.

Catalogo delle posizioni normalizzate

CPN agli esami di maestria

Negli anni 2000 e 2001 il candidato potrà scegliere se vuole essere esaminato secondo il vecchio sistema di calcolo dei prezzi oppure secondo quello del CPN. Il candidato deve stabilire all'atto dell'iscrizione quale sistema intende scegliere.

Tassa d'esame

2300 franchi compresa la partecipazione ai costi del materiale utilizzato. Le spese di viaggio, nonché i costi per vitto e alloggio sono a carico del candidato.

Iscrizione

Il periodo d'iscrizione per gli esami che avranno luogo a partire da circa luglio 2000 a circa ottobre 2000 si estende dal **10 al 15 aprile 1999** e la domanda dev'essere corredata dei seguenti documenti:

- 1 formulario d'iscrizione (debitamente compilato)
- 1 curriculum vitae (con data e firma)

fotocopia:

- attestato d'esame di controllore elettricista
- attestati di lavoro ed eventuali diplomi

Prossimo periodo d'iscrizione

1^o al 15 settembre 1999.

Formulari d'iscrizione e regolamenti

Vanno richiesti presso:

Unione Svizzera degli Installatori Elettricisti, esami di maestria HF, casella postale 2328, 8031 Zurigo,

allegando un'etichetta col proprio indirizzo. Il candidato(a) deve tenersi pronto(a) per l'esame durante tutta la durata indicata.

Vi preghiamo di astenervi da ogni richiesta inerente le modalità d'ammissione. Gli interessati saranno informati individualmente circa un mese dopo la scadenza del termine d'iscrizione.

Commissione degli esami professionali e di maestria USIE/UCS

Höhere Fachprüfung als dipl. Elektro-Installateur

Gemäss Prüfungsreglement Ausgabe 1990 – nur für Repetenten

Gestützt auf die Art. 51–57 des Bundesgesetzes über die Berufsbildung vom 19. April 1978 und die Art. 44–50 der dazugehörigen Verordnung vom 7. November 1979 werden die

Meisterprüfungen für Elektro-Kontrolleure

gemäss Prüfungsreglement, Ausgabe 1990, über die Durchführung der Berufsprüfung und der höheren Fachprüfung im Elektro-Installationsgewerbe durchgeführt.

Zulassungsbedingungen

Zur höheren Fachprüfung wird zugelassen, wer die Berufsprüfung als Elektro-Kontrolleur vor mindestens einem Jahr bestanden hat, und wer sich über eine Tätigkeit auf dem Gebiete der Installationen gemäss NIV von mindestens fünf Jahren nach Lehrabschluss ausweisen kann.

Prüfungsgebühr

Fr. 2300.– inkl. Materialkostenanteil. Die Reise-, Unterkunfts- und Verpflegungskosten gehen zu Lasten des Kandidaten.

Anmeldung

Die Anmeldung für die Meisterprüfungen von September 2000 bis etwa Oktober 2000 hat in der Zeit vom **1. bis 15. April 1999** unter Beilage der folgenden Unterlagen an die untenstehende Adresse zu erfolgen:

- 1 Anmeldeformular
(vollständig ausgefüllt)
 - 1 Kopie des letzten Prüfungszeugnisses
- Achtung: letzter Anmeldetermin für Repetenten gemäss Reglement 1990**

Anmeldeformulare und Reglement

Bitte schriftlich und mit beigelegter adressierter Retouretikette bestellen bei:

Verband Schweizerischer Elektro-Installationsfirmen (VSEI) «Berufsbildung MP», Postfach 2328, 8031 Zürich.

Anfragen betreffend die Einteilung bitten wir zu unterlassen; die Interessenten werden von uns etwa einen Monat nach Ablauf der Anmeldefrist benachrichtigt.

Berufs- und Meister-Prüfungs-kommission VSEI/VSE

Examen professionnel supérieur d'installateur- électricien diplômé

Selon le règlement édition 1990 – seulement pour les répétants

Sur la base des articles 51 à 57 de la Loi fédérale du 19 avril 1978 relative à la formation professionnelle et des articles 44 à 50 de l'ordonnance correspondante du 7 novembre 1979

Examen de maîtrise pour contrôleur-electriciens

Sera organisé selon le règlement, édition 1990, concernant le déroulement de l'examen professionnel et de l'examen professionnel supérieur dans la profession d'installateur-électricien.

Conditions d'admission

Est admis à l'examen professionnel supérieur, le titulaire du brevet fédéral de contrôleur-électricien, pour autant qu'il ait réussi l'examen professionnel au moins une année auparavant et qu'il justifie d'une activité d'au moins cinq ans dans le domaine des installations selon l'OIBT après l'examen de fin d'apprentissage.

Taxe d'examen

2300 francs y compris les frais pour le matériel. Les frais de déplacement, de séjour et les repas sont à la charge des candidats.

Inscription

Le délai d'inscription est fixé du **1^{er} au 15 avril 1999** pour les examens de septembre 2000 jusqu'à environ octobre 2000. Les inscriptions sont à adresser à l'USIE et doivent être accompagnées des pièces suivantes:

- 1 formule d'inscription dûment remplie
- 1 copie du dernier résultat d'examen

Attention: dernier délai d'inscription pour les répétants selon le règlement 1990

Formules d'inscription et règlement

A commander par écrit en joignant une étiquette portant l'adresse exacte du destinataire à:

Union Suisse des Installateurs-Electriciens (USIE), Formation professionnelle «MP», case postale 2328, 8031 Zurich.

Nous prions les candidats de renoncer à toute demande téléphonique concernant leur admission à l'examen; ils seront informés par notre secrétariat environ un mois après expiration du délai d'inscription.

Commission d'examens professionnels et de maîtrise USIE/UCS

Esame professionale superiore d'installatore elettricista diplomato

Secondo il regolamento edizione 1990 – esclusivo per i ripetenti

Secondo gli articoli 51–57 della Legge federale del 19 aprile 1978 sulla formazione professionale e gli articoli 44–50 della rispettiva Ordinanza del 7 novembre 1979

Esame di maestro per controllori-elettricisti

Sarà organizzato secondo il regolamento, edizione 1990, per l'esame professionale e per l'esame professionale superiore nella professione d'installatore elettricista.

Condizioni per l'ammissione

All'esame professionale superiore è ammesso chi ha superato, da almeno un anno, l'esame di professione di controllore e può comprovare di aver esercitato, dopo la fine del tirocinio, un'attività di almeno cinque anni nel campo degli impianti ai sensi dell'OIBT.

Tassa d'esame

2300 franci compresa la partecipazione ai costi del materiale utilizzato. Le spese di viaggio, nonché i costi per vitto e alloggio sono a carico del candidato.

Iscrizione

Il periodo d'iscrizione per gli esami che avranno luogo a partire da settembre 2000 a circa ottobre 2000 si estende dal 1^o al 15 aprile 1999 e la domanda dev'essere corredata dei seguenti documenti:

- 1 formulario d'iscrizione
(debitamente compilato)
- 1 copia dell'ultimo certificato d'esame

Attenzione: Questo vale come termine ultimo per l'iscrizione per i ripetenti secondo il regolamento d'esame edizione 1990

Formulari d'iscrizione e regolamenti

Vanno richiesti presso:
Unione Svizzera degli Installatori Elettricisti, esami di maestria MP, casella postale 2328, 8031 Zurigo, allegando un'etichetta col proprio indirizzo. Vi preghiamo di astenervi da ogni richiesta inerente le modalità d'ammissione. Gli interessati saranno informati individualmente circa un mese dopo la scadenza del termine d'iscrizione.

Commissione degli esami professionali e di maestria USIE/UCS

Berufsprüfungen als Elektro-Kontrolleur/Chefmonteur Examens professionnels de contrôleur/chef monteur-électricien

Die folgenden Kandidaten haben vom 12. bis 22. Januar 1999 die Berufsprüfung mit eidg. Fachausweis zum Elektro-Kontrolleur/Chefmonteur erfolgreich bestanden:

Les candidats suivants ont passé avec succès l'examen professionnel de contrôleur/chef monteur-électricien avec brevet fédéral du 12 au 22 janvier 1999:

Aebischer Peter, Seftigen	Gruhl Karl, Seengen	Progin Jean-Pierre, Corminboeuf
Altmann Fritz, Glarus	Hauri Jürg, Hirschthal	Rechsteiner Thomas, Herisau
Bachmann Ruedi, Horgen	Hebler Stefan, Thun	Rentsch Jürg, Grosshöchstetten
Beuchat Romain, Courroux	Herzog Marco, Bolligen	Ribi Bruno, Raperswilen
Beyeler Patrick, Schwarzenburg	Huber Marcel, St.Gallen	Roth Reto, Schinznach Dorf
Bingesser Silvan, Rickenbach bei Wil	Hungerbühler Martin, Flawil	Savia Marco, Zürich
Böni Niklaus, Kaltbrunn	Jakob Christoph, Brienzwiler	Schäfer Thomas, Konolfingen
Breitenmoser Willi, Mosnang	Krummenacher Markus, Immensee	Schäfer-Friedl Barbara, St.Gallen
Brot Rolf, Summaprada	Lendenmann Reto, St.Gallen	Scheiwiller Patrik, Niederwil/SG
Büchler Marcel, Muolen	Linder René, Rudolfstetten AG	Schiess Philippe, La Chaux-de-Fonds
Bürgin Marcel, Aesch/BL	Ludy Bernard, Genève	Schmid Marco, Reinach/BL
Cangina Sandro, Niederwil	Meier Reto, Hausen bei Brugg	Spahn Mathias, Dinhard
Capaul Curdin, Thusis	Meier Jürg, Engelberg	Spirig Konrad, St. Gallen
Chassot Claude, Farvagny-le-Grand	Meuret Olivier, Bassecourt	Spörri Hans, Brugg
Darms Reto, Bonaduz	Mosser Andreas, Kerzers	Storniolo Franco, Weinfelden
Dolder Thomas, Walkringen	Nauer Pius, Müllheim Dorf	Studer Urs, Luzern
Ettlin Armin, Kerns	Oberholzer Erich, Rapperswil/SG	Suter Konrad, Rohrbach bei Hettwil
Felder Philipp, Wangen/Olten	Oberlin Ambros J., Münchenstein	Tobler Albert, Hörhausen
Frei Hans-Peter, Hegnau	Oehrli Jürg, Bern	Tönnett Dumeng, Ardez
Frézard Philippe, Courrendlin	Oklé Patrick, Seuzach	Ulmer Daniel, Eptingen
Furrer Christian, Gunzwil	Oser René, Frenkendorf	Wälchli Georg, Winterthur
Gächter Remo, Oberriet/SG	Pally Max, Meltingen	Walder Vitus, Schluine
Gamba Elio, Delémont	Pernetti Gioni, Rickenbach bei Wil	Wellinger Daniel, Villmergen
Germann Reto, Muolen	Possehl Gerhard, Bern	Wenger Fabian, Baltschieder

Wir gratulieren allen Kandidaten zu ihrem Prüfungserfolg.
Nous félicitons les heureux candidats de leur succès à l'examen.



Berufs- und Meister-Prüfungskommission
Commission d'examens professionnels et de maîtrise

Tätigkeitsbericht 1998 der Berufs- und Meisterprüfungskommission VSEI/VSE

Das Berichtsjahr war wie gewohnt sehr arbeitsreich. Nebst der Vorbereitung und Durchführung der Berufs- und Meisterprüfungen galt es wiederum, den Prüfungsstoff und die Infrastruktur der schnellen technischen Entwicklung anzupassen. Neue Technologien und Systeme wurden aufgenommen, so zum Beispiel die Installationsbustechnik.

Neues Berufsbildungskonzept

Zusammen mit Vertretern des VSE und des SBHI erarbeitet der VSEI ein neues Berufsbildungskonzept. Unter dem Arbeitstitel «Berufsbildungskonzept 2000» wird die Grundausbildung der Berufe «Elektromonteur» und «Elektrozeichner» sowie die Weiterbildung auf Stufe Berufsprüfung und Höhere Fachprüfung neu ge-

staltet. Das Berufsbildungskonzept 2000 tangiert die Berufs- und Meisterprüfungen stark. Aus diesem Grunde wird die BMPK massgeblich in die Konzeptentwicklung einbezogen.

Wie in den Vorjahren führte die Kommission eine Ganzjahresplanung der Berufs- und Meisterprüfungen durch. Bei den Berufsprüfungen Elektro-Kontrolleur/-in/

Chefmonteur/-in und Elektro-Telematiker/-in ist ein klarer Rückgang der Anmeldungen festzustellen. Bei den übrigen Prüfungstypen bewegte sich das Interesse im Rahmen des Vorjahres. Im Berichtsjahr absolvierten 824 Kandidatinnen und Kandidaten eine der insgesamt 29 Prüfungen.

Prüfungen

Es fanden je zwei Meisterprüfungen nach Reglement 1990 und 1994, eine Kontrolleurprüfung nach Reglement 1990 sowie nach Reglement 1994 insgesamt 13 Kontrolleur/Chefmonteurprüfungen, zwei Planerprüfungen, fünf Telematiker-Gesamtprüfungen, drei Telematiker-Ergänzungsprüfungen für Elektro-Installateure und nochmals eine Telematiker-Ergänzungsprüfung für Telefon-A-Konzessionäre statt.

Die Meisterprüfung bestanden 113 von 179 Kandidaten. Mit 63% ist die Erfolgsquote etwas tiefer als im letzten Jahr. Die Kontrolleurprüfung, welche nur noch für Repetenten zugänglich war, legten 3 Kandidaten ab, alle mit Erfolg. Für die Kontrolleur/Chefmonteurprüfung entschieden sich 398 Interessenten, wobei 236 Kandidaten oder gut 59% den Anforderungen genügen konnten. Die Elektroplanerprüfung legten 43 Kandidaten ab. Insgesamt 32 Absolventen, entsprechend 56%, waren erfolgreich.

Unterschiedliche Erfolgsquoten sind bei den verschiedenen Telematikerprüfungen zu verzeichnen. Die Ergebnisse bei der Telematiker-Gesamtprüfung bewegen sich im Rahmen des Vorjahres. Von 140 Kandidaten waren 82 oder 58% erfolgreich. Die Ergänzungsprüfung für Elektro-Installateure absolvierten 60 Kandidaten, davon erfüllten 47 Absolventen, oder 78% die gestellten Anforderungen. Die Ergänzungsprüfung für Telefon-A-Konzessionäre wurde von einem letzten Kandidaten absolviert.

Erste Auswirkungen des Berufsbildungskonzepts 2000

Im neuen Jahr wird das entstehende Berufsbildungskonzept 2000 im Prüfungsgericht bereits erste Auswirkungen zeigen. Im weiteren wird die permanente Anpassung der Prüfungsanforderungen an die schnelle technische Entwicklung in der Branche zur Daueraufgabe. Alles in allem warten den Prüfungsorganen arbeitsintensive und herausfordernde, aber andererseits befriedigende Aufgaben. Das Expertenteam, die Verantwortlichen der Trägerverbände und Behörden und ganz besonders die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter der Berufsbildungsabteilung des VSEI verdienen grosse Anerkennung für ihre Mitarbeit bei der Berufsbildung.

Adolf Holzer, Bern

Präsident der Berufs- und Meisterprüfungskommission VSEI/VSE

Rapport d'activité 1998 de la Commission d'examens professionnels et de maîtrise USIE/UCS

L'exercice écoulé a été, comme de coutume, marqué par une intense activité. Outre la préparation et l'organisation des examens professionnels et de maîtrise, il a été nécessaire d'adapter la matière et l'infrastructure des examens à la rapide évolution technique. De nouvelles technologies et de nouveaux systèmes furent pris en considération, la technique des bus d'installation par exemple.

Nouvelle conception de la formation professionnelle

De concert avec les représentants de l'UCS et du SBHI, l'USIE élabore une nouvelle conception de la formation professionnelle. Sous le titre «Concept 2000 de la formation professionnelle» la formation de base des professions de monteur-électricien et de dessinateur-électricien, tout aussi bien que le perfectionnement au niveau des examens professionnels et de l'examen professionnel supérieur sont réadaptés. Le nouveau concept 2000 de la formation professionnelle exerce une forte influence sur les examens professionnels et de maîtrise. Ceci implique un engagement intensifié de la CEPM dans l'élaboration d'une nouvelle philosophie.

Les examens

A l'instar des années précédentes, la Commission procéda à la planification annuelle des examens professionnels et de maîtrise. Au niveau des examens de contrôleur-électricien, de chef monteur-électricien et de télématicien-électricien, on constate une nette diminution des inscriptions. Dans le cadre des autres types d'examens, l'intérêt se maintient au niveau de l'année précédente. C'est ainsi que l'an dernier, 824 candidats et candidates ont participé à l'un des 29 examens au total.

Ont eu lieu deux examens de maîtrise chacun selon les règlements 1990 et 1994, un examen de contrôleur selon le règlement de 1990, ainsi que selon le règlement de 1994 un total de 13 examens de contrôleur/chef-monteur-électricien, deux examens de planificateur-électricien, cinq examens généraux de télématicien-électricien, trois examens complémentaires de télématicien pour installateurs-électriciens, et finalement un examen complémentaire de télématicien pour détenteur de la concession A du téléphone.

Sur 179 candidats au total, 113 ont réussi l'examen de maîtrise. Le taux de succès est resté, avec 63%, légèrement inférieur à ce-



Adolf Holzer, Berne, Président de la Commission d'examens professionnels et de maîtrise USIE/UCS.

lui de l'an dernier. Trois candidats ont réussi l'examen de contrôleur accessible uniquement aux candidats répétant l'examen. 398 candidats s'étaient inscrits à l'examen de contrôleur/chef monteur-électricien, dont 236, soit 59%. 43 candidats ont passé l'examen de planificateur-électricien, dont 32 ou 56% avec succès.

Taux de succès très variables

Des taux de succès très variables ont été enregistrés au cours de divers examens de télématicien. Toutefois, les résultats des examens généraux de télématicien se maintiennent au niveau de l'an dernier. Sur 140 candidats, 82 ou 58% le passèrent avec succès. 60 candidats se sont présentés à l'examen complémentaire pour installateurs-électriciens, dont 47 ou 78% avec succès. A l'examen complémentaire pour détenteur de la concession A des téléphones se présenta le seul et dernier candidat.

Le nouveau concept 2000 de la formation professionnelle influencera déjà la prochaine série d'examens. Par la suite, l'adaptation des exigences posées par les examens à l'évolution rapide de la technique dans notre branche deviendra une tâche permanente. De manière générale, des tâches exigeant un travail intensif et exigeant mais étant aussi sources de satisfaction attendent les organismes chargés des examens. Le groupe des experts, les délégués des associations responsables et les autorités, sans oublier en particulier les collaboratrices et les collaborateurs du département de la formation professionnelle de l'USIE méritent nos remerciements pour leur grand travail au profit de la formation professionnelle.

Adolf Holzer, Berne
Président de la Commission d'examens professionnels et de maîtrise USIE/UCS

Strommarktöffnung vor dem «Countdown»

VSE-Symposium vom 19. Februar in Bern

(Mü) Nach einer Übergangsfrist von zwei Jahren wurde am 19. Februar 1999 die EU-Binnenmarktrichtlinie für Elektrizität in nationales Recht umgesetzt. Am gleichen Tag veranstaltete der Verband Schweizerischer Elektrizitätswerke (VSE) ein viel beachtetes Symposium mit gegen 400 Teilnehmerinnen und Teilnehmern. Die hochkarätigen Referenten behandelten den aktuellen Stand der Liberalisierung in der Schweiz und in den europäischen Nachbarstaaten sowie praktische Fragen wie grenzüberschreitender Strommarkt, Durchleitungs- und Entschädigungsmodell oder Vorbereitungen der EVU auf die Marktöffnung.

Meilensteine

Nach der Begrüssung durch VSE-Direktor Anton Bucher fasste VSE-Präsident Dr. J. Rognon in seiner Einführung die bisherigen Meilensteine in Richtung Strommarktliberalisierung in der Schweiz zusammen. Er wies auf die hohe Präsenz des VSE im Meinungsbildungs- und Vernehmlassungsprozess hin. Dies besonders im Zusammenhang mit der Brancheneinigung in Hinblick auf die Etappierung der Marktöffnung und die Abgeltung der «nicht amortisierbaren Investitionen» (NAI) sowie mit der Verabschiedung eines schweizerischen Durchleitungsmodells. Als nächsten grossen Meilenstein bezeichnete er die internationale Dimension der Marktöffnung.

Viele von einander abhängige Geschäfte

Dr. Eduard Kiener (Direktor BFE) erläuterte den aktuellen politischen Stand des Elektrizitätsmarkgesetzes (EMG) vor der



Am VSE-Symposium vom 19. Februar 1999 in Bern (v.l.n.r.): Dr. Henning Recknagel, Hastra; Anton Bucher, Direktor VSE; Dr. Marianne Moscoso-Osterkorn, Verbundkonzern Wien; Dr. Jacques Rognon, VSE-Präsident; Dr. Luzius Wasescha, BAWI; Dr. Thomas von Weissenfluh, CKW; Jean-Marc Narbel, Romande Energie SA.

Meinungsbildung im Parlament. Er behandelte die kontroversen Parameter zu einer Strommarktöffnung in der Schweiz im Lichte der verschiedenen Interessenslagen. Wichtigste Punkte waren dabei die Marktöffnungsgeschwindigkeit, die NAI und die Frage einer Netzgesellschaft. Er zeigte auch den Zusammenhang zwischen Strommarktöffnung und Energieabgaben auf. «Noch kaum je sind in der Energiepolitik so viele von einander abhängige Geschäfte gleichzeitig zu entscheiden gewesen.» Die bereinigte Schlussfassung der bundesrätlichen Botschaft zum EMG erwartete Kiener etwa im Mai, nach der Frühjahrssession der eidgenössischen Räte. Er rechnete damit, dass das EMG auf Anfang 2001 in Kraft treten könne. Kiener meinte jedoch auch, dass die Marktöffnung schon längst begonnen habe, wenn auch mit Rückstand. «Formelle und faktische Marktöffnung klaffen auseinander».

Grenzüberschreitende Marktöffnung

Dr. Luzius Wasescha (Vizedirektor BAWI) referierte über den schweizerischen Strom-Binnenmarkt und die grenzüberschreitende Marktöffnung. Er erwähnte die internationalen Rahmenbedingungen, die zur Öffnung der Märkte führen. Es seien dies vor allem die Erhöhung der Wettbewerbsfähigkeit, die Qualität des Produktionsstandortes sowie der europäische Integrationsprozess, der eine sicherheitspolitische Beruhigung bewirke und somit zu einem Überdenken der Versorgungssicherheit führe. Dabei würden unterschiedliche Forderungen laut: der Ruf der Wirtschaft nach billigerer Energie und der Ruf von breiten Bevölkerungskreisen nach vor allem sauberer Energie. Wasescha erklärte

verschiedene Eigenheiten der EU-Strommarktrichtlinie und die Ausgangslage in verschiedenen Ländern. Für die Schweiz von besonderem Interesse ist dabei die Frage der Reziprozität. Es gibt eine EU-Schutzklausel, die es ermöglicht, Anbieter abzuweisen, wenn ihr Heimmarkt nicht im gleichen Umfang geöffnet wird.

Durchleitungsmodell

Das «Durchleitungsmodell Schweiz» präsentierte Dr. Thomas von Weissenfluh (Geschäftsleitungsmittel CKW). Die VSE-Mitgliedsunternehmen haben sich auf ein grundsätzliches Modell für die Netzbenutzung und deren Entschädigung im liberalisierten Strommarkt geeinigt. «Damit kann ein diskriminierungsfreier Zugang der Kunden zu den Netzen ebenso gewährleistet werden wie die Gleichbehandlung aller Stromerzeugungsarten», so der Referent. Basis ist ein distanzunabhängiges «Anschlusspunktmodell». Das Netz funktioniert gemäss diesem Modell als wettbewerbsneutraler Marktplatz für den Strom, aufgeteilt in sieben Ebenen. Netzkosten aller Netzebenen werden von allen Endverbrauchern je zur Hälfte nach Energie bzw. Leistung verrechnet. Integrierender Bestandteil sei dabei eine Schweizerische Koordinationsstelle für den Netzzugang, womit die im EMG-Entwurf vorgesehene Netzgesellschaft überflüssig würde.

Abwicklung der Durchleitung

Thomas Tillwicks (Leiter Netzbenutzung, Atel) zeigte auf, wie die Abwicklung der Durchleitung über die schweizerischen Stromnetze dereinst in der Praxis aussehen soll. Er ging dabei auf Aufgaben der Netzbetreiber sowie auf die Rechte und Pflich-



Dr. Eduard Kiener, Direktor BFE, erläuterte am Symposium den aktuellen politischen Stand der Marktöffnung. Die Marktöffnung habe, so Kiener, längst begonnen, wenn auch mit Rückstand. «Formelle und faktische Marktöffnung klaffen auseinander.»

ten der Marktteilnehmer ein. Der Referent behandelte verschiedene Grundfragen zu den Transaktionen bei Durchleitungen und beschrieb die Aufgaben einer Koordinationsstelle für den Netzzugang im Vergleich zu denen einer Netzgesellschaft gemäss EMG-Entwurf.

Etrans und Netzgesellschaft

«Mit grosser Wahrscheinlichkeit werden eine oder mehrere Institutionen die Funktion der Schweizerischen Netzkoordination im Rahmen eines einheitlich strukturierten Monopols zur Stromübertragung in Zukunft übernehmen», postulierte *Hans Achermann* (Geschäftsleitungsmittel EGL). Zur Umsetzung des EMG sind aus seiner Sicht folgende getrennte Institutionen notwendig:

- eine Schweizerische Koordinationsstelle für den Netzzugang (SKN)
- eine Gesellschaft als Koordinationsstelle für den Verbundbetrieb (Etrans)
- eine Gesellschaft (allenfalls zwei) für die Bereitstellung und Betrieb der Höchstspannungs-Übertragungsleitungsinfrastruktur.

Der Referent listete Zweck und Aufgaben von Etrans auf. Etrans ist gedacht als übergeordnete Institution zur technischen Netzkoordination und -regelung, Datenerfassung und -austausch im Verbundbetrieb. Sie regelt so den Energieaustausch zwischen den Schweizer Partnern und führt die Abrechnung des Stromtausches innerhalb der Schweiz bzw. der UCPTE durch. Die volle Inbetriebnahme ist für Anfang 2000 vorgesehen.

Anpassungen unumgänglich

Für *Jean-Marc Narbel* (Directeur général adjoint Romande Energie SA) sind bei den Elektrizitätsunternehmen Anpassungen unumgänglich zum «Überleben». Er verglich den zukünftigen Strommarkt mit dem heutigen, täglich sich verändernden Telekommunikationsmarkt. Für eine erfolgreiche Zukunft seien dabei folgende drei Kri-

terien von Bedeutung: die firmeneigenen Erfolgsfaktoren, die notwendige Entwicklung unserer Unternehmen und günstige politische Rahmenbedingungen. Er befand, dass die Schweizer Elektrizitätswirtschaft schlecht für die Liberalisierung vorbereitet sei. Er befürwortete deshalb einen Öffnungsrythmus, der den notwendigen Vollzug der Änderungen ohne Scherbenhaufen erlaubt. Der Referent sprach sich auch für vermehrte Zusammenarbeit und grössere Betriebsstrukturen aus: «l'union fait la force».

Privat oder öffentlich?

«Privatisierung (k)ein Garant für das Bestehen im geöffneten Markt?» war das Thema von *Bruno Bühlmann* (Geschäftsführer EFA, Muri). Für viele kleinere kommunale und regionalen EVU stellt sich im heutigen Umfeld die Frage, ob durch Privatisierung ein Überleben im geöffneten Strommarkt garantiert werden kann. Bühlmann ging dieser Frage nach und stellte fest, dass Privatisierung alleine kein Garant für das Weiterbestehen sei kann. Seine Erfahrungen formulierte er plakativ wie folgt: «privat heisst nicht automatisch schlank, öffentlich-rechtlich heisst nicht automatisch dick und träge.» Entscheidender als die rechtliche und organisatorische Gestaltung eines Unternehmens sei die unternehmerische Geisteshaltung.

Schulterschluss der Stadtwerke

Christian von Burg (Direktor Städtische Werke Winterthur) zeigte die Vorteile von Allianzen zwischen Stadtwerken auf. Es sind dies unter anderem Synergien, landesweite Präsenz, attraktive Märkte, Endkundenbindung und Querverbund mit anderen Energiediensten. «Auch horizontale Allianzen sind attraktiv», so von Burg. Heute hat die Interessengemeinschaft Schweizer Stadtwerke IGGS sieben Partner mit 2500 Mitarbeitern. Ihr Marktvolumen für Strom betrug 1996 insgesamt 9000 GWh/Jahr, rund 18% des schweizerischen Verbrauchs.

Strommarkttöffnung im Ländervergleich (Podiumsdiskussion)

In seiner Eröffnung meinte *Kurt Pelda*, dass der Blick nach Westen, Süden oder Osten wenig nützlich sei, «denn was sollen wir Blinden denn von den Lahmen jenseits der Grenze lernen oder sie von uns?», so Pelda provokativ. «Trotzdem müssen wir wissen, was jenseits der Grenze abläuft.»

Deutschland

Die aktuelle Situation in Deutschland erläuterte *Dr. Henning Recknagel*. Der Markt sei dort seit dem 29. April 1998 uneingeschränkt geöffnet, ohne generelle Schwellenwerte, aber mit zwei Schutzklusen für Braunkohle und zur Vermeidung von Importungleichgewichten. Legislativisches Hauptinstrument zur Eröffnung des Wettbewerbs ist auch in Deutschland die Durchleitung. Der Netzzugang geschieht grundsätzlich nach dem System des verhandelten Netzzugangs und ausnahmsweise auch nach dem Alleinabnehmersystem. Über die aktuellen praktischen Auswirkungen der Markttöffnung liessen sich offenbar noch keine konkreten statistischen Aussagen machen. Ein Länderbericht mit verbindlichen Aussagen könne im Augenblick niemand erstatten. Ein Grund dafür sei der Wettbewerb, der dazu führe, dass die Unternehmen ihre Zahlen aus Konkurrenzgründen für sich behielten. «Den rund 1000 EVUs stehen rund 60 Millionen Kunden gegenüber, die auch noch nicht wissen, was sie mit ihren Freiheit anfangen wollen.» Generell spiele sich der Wettbewerb in der Anfangsphase über den Preis ab. Man erwartet Preissenkungen bis zu 25%. Auch die Laufzeiten für Bezugsverträge sinken rapide. Der Wettbewerb geht zurzeit um Verteilerwerke und grosse Sonderkunden. Oberstes Ziel ist es, die Kunden zu halten. «Wir laufen auf eine Welle von Zusammenschlüssen zu», so Recknagel.



Schweiz:
Dr. Thomas von Weissenfluh
(Geschäftsleitungsmittel CKW)

Österreich: Mag. Dr. Marianne
Moscoso-Osterkorn
(Verbundkonzern, Wien)

Moderation: Dr. Kurt Pelda
(Wirtschaftsredaktor NZZ)

Deutschland:
Dr. Henning Recknagel
(Direktor Hastra, Hannover)

Weitere Nachbarländer:
Dr. Dominique Schreyer
(BKW FMB Energie AG)

Österreich

Dr. Marianne Moscoso-Osterkorn erklärte die Rechtslage und Anforderungen durch die Liberalisierung des österreichischen Stromsektors. Mit Ausnahme von Belgien, Griechenland und Irland hätten alle EU-Mitglieder am 19. Februar 1999 die EU-Richtlinie in innerstaatliches Recht umsetzen müssen. In Österreich beschloss man dazu das Elektrizitätswirtschafts- und -organisationsgesetz (Elwog). Dessen Zielsetzung ist es, der Bevölkerung und Wirtschaft kostengünstig Strom zur Verfügung zu stellen, aber auch einen hohen Anteil erneuerbarer Energien sicherzustellen. Eine Verweigerung des Netzzugangs ist möglich, wenn eine Stromlieferung aus umwelt- oder ressourcenschonenden Anlagen – vor allem Wasserkraft – behindert oder verdrängt würde. Es ist eine schrittweise Markttöffnung vorgesehen, das heisst es wird eine zeitliche sowie eine sachliche Differenzierung vorgenommen. Als System wurde der regulierte Netzzugang gewählt. Seit 19. Februar sind Endverbraucher mit mehr als 40 GWh/Jahr zugelassene Kunden. Das Elwog sieht auch für die Abgeltung von NAI sogenannte Betriebsbeihilfen vor.

EU allgemein

Weitere Nachbarländer «vertrat» Dr. Dominique Schreyer. Er hob die Bedeutung des Austauschgeschäfts im heutigen internationalen Stromverbund für die Schweiz hervor, ein Geschäft, das es zu erhalten

gelte. Schreyer stellte die verschiedenen Parameter der Markttöffnung in unseren vier Nachbarländern vor, wobei festzustellen ist, dass Italien und Frankreich die Marschtabelle der EU in der Praxis nicht einhalten können. Es gebe in der EU im Prinzip 15 Sonderfälle, womit die Hauptziele der EU-Kommission nicht erreicht würden. Der von der EU angegebene Markttöffnungsgrad von zurzeit 60% (D, UK, S, SF zu 100%; Rest der EU rund zu 25%) stehe nur auf dem Papier.

Dr. Thomas von Weissenfluh erklärte, wie es zum Schweizer Durchleitungsmodell im EU-Umfeld kam. Das anfänglich verfolgte Pfadmodell wie in Deutschland wurde fallengelassen zugunsten des Anschlusspunktmodells. «Wir stellten fest, dass Österreich an einem ähnlichen Modell arbeitet.» Zu den Entwicklungen im Ausland meinte von Weissenfluh: «Man hat zwar die Öffnung vollzogen, die Regeln liegen aber im Dunkeln.» Es wurden auch verschiedene Beispiele von Reziprozitätsproblemen in der EU diskutiert. Hier erscheint die Situation besonders unklar.

Tagungszusammenfassung

In seiner Zusammenfassung stellte Dr. Martin Pfisterer einige grundsätzliche Vergleiche zwischen der Markttöffnung in der



VSE-Vizepräsident Dr. Martin Pfisterer stellte in seiner Zusammenfassung einige grundsätzliche Vergleiche zwischen der Markttöffnung in der Schweiz und in der EU an. Zum Schluss wünschte er allen Teilnehmern viel Glück in der Markttöffnung.

Schweiz und in der EU an: «Die Markttöffnung läuft in der Schweiz intensiv, bei den Unternehmungen und in der Branche.» Die Situation bei den Grosskunden sei weitgehend gleich wie gegenwärtig in der EU. Auch für KMUs und Kleinkunden würden neue Preismodelle offeriert. Der VSE-Vizepräsident präsentierte dabei die von der Branche vorgeschlagene Etappierung, die etwa parallel zur EU läuft. Zum Schluss wünschte er allen Teilnehmern viel Glück in der Markttöffnung.

Position der Elektrizitätswirtschaft zur Markttöffnung

(vse) Anlässlich des VSE-Symposiums vom 19. Februar 1999 zur schweizerischen Markttöffnung und aus aktuellem Anlass sieht sich der VSE veranlasst, an die Verantwortung der massgebenden Kräfte im Umfeld der Markttöffnung zu appellieren.

Das Eidgenössische Departement für Umwelt, Verkehr, Energie und Kommunikation (UVEK) wird von verschiedenen Befürwortern einer raschen Markttöffnung ohne Entschädigung der Nicht Amortisierbaren Investitionen (NAI) unter Druck gesetzt. Welches sind deren Hauptargumente bzw. Einwände?

1. die Öffnung soll eurokompatibel sein.
2. die KMU kommen zu spät in den Genuss der Markttöffnung.
3. die Haushalte dürfen die Kosten der Markttöffnung nicht bezahlen.
4. die «unnötigen» Investitionen dürften nicht subventioniert werden.

Der VSE ist durchaus offen für diese Argumente, weshalb er eine grundsätzliche «Brancheneinigung» insbesondere über den Öffnungsrythmus und damit verbundene Rahmenbedingungen vorschlagen hat.

Die sachliche Durchsicht des VSE-Vorschlags zeigt, dass die wesentlichen Forderungen der interessierten Akteure erfüllt sind.

1. Die Öffnungskonzeption ist durchaus eurokompatibel und liegt im Rahmen der europäischen Richtlinie, mit dem Unterschied, dass die EU ihre Situation 7 Jahre nach der Markttöffnung überdenken will. Dabei verfügt die EU heute keinesfalls – wie häufig behauptet wird – über eine Markttöffnungsquote von 60%. Beispielsweise haben in

Deutschland weniger als 5% der Kunden ihren Lieferanten gewechselt.

2. Die KMU wurden nicht vergessen. In der Tat sieht die VSE-Lösung vor, den Endverteilern ab dem 4. Jahr eine zusätzliche Quote von zu Beginn 10% einzuräumen, die in erster Linie den KMU zugute kommen soll. Diese zusätzliche Öffnung für die Endverteilern kann aus technischen Gründen nur schwer früher realisiert werden, wie die Beispiele England und Deutschland zeigen.

3. Die schweizerischen Haushalte stehen im europäischen Preisvergleich sehr gut da. Unter der Bedingung eines Markttöffnungsrythmus gemäss VSE und der angemessenen Entschädigung der Eigentümer, der am stärksten betroffenen Kraftwerksanlagen, werden die Haushalte keine Preis erhöhungen zu befürchten haben, vorausgesetzt, dass nicht zusätzliche Steuern und Abgaben ihre Rechnungen erhöhen. Der Preistrend dürfte sogar sinkend sein.

4. Die Behauptung, der VSE fordere massive Subventionen für die NAI-Entschädigungen ist falsch. Seit einem Jahr betonen wir, dass es uns nicht um Subventionen geht, sondern um eine Lösung jener Fälle, welche unter den Bedingungen einer hohen Versorgungsautonomie korrekt investiert und den Erwartungen der Landesregierung entsprochen haben. Noch 1990 warnte der Bundesrat im Abstimmungsbüchlein zu den Atominitiativen vor einer Stromknappheit. Im übrigen sind wir nicht die einzigen, die eine solche Ausgleichsmaßnahme verlangen. 13 europäische Staaten und sogar die USA, die «Weltmeister» in Fragen der Liberalisierung, sehen NAI-Zahlungen grundsätzlich vor. Wir sind also auch in dieser Hinsicht «eurokompatibel».

Strommarkttöffnung vor dem «Countdown»

Nicht dabeigewesen? Ein vollständiger Tagungsband mit allen Vorträgen ist erhältlich für Fr. 100.– (inkl. Versandkosten) beim:

Verband Schweizerischer Elektrizitätswerke (VSE), Gustav Rais, Postfach 6140, 8023 Zürich.
Tel. 01 211 51 91, Fax 01 221 04 42,
E-Mail vse@strom.ch

Bestellcoupon für Tagungsband «Strommarkttöffnung vor dem Countdown»

Anzahl

Name

Firma

Adresse

PLZ/Ort





News aus den Elektrizitätswerken Nouvelles des entreprises électriques

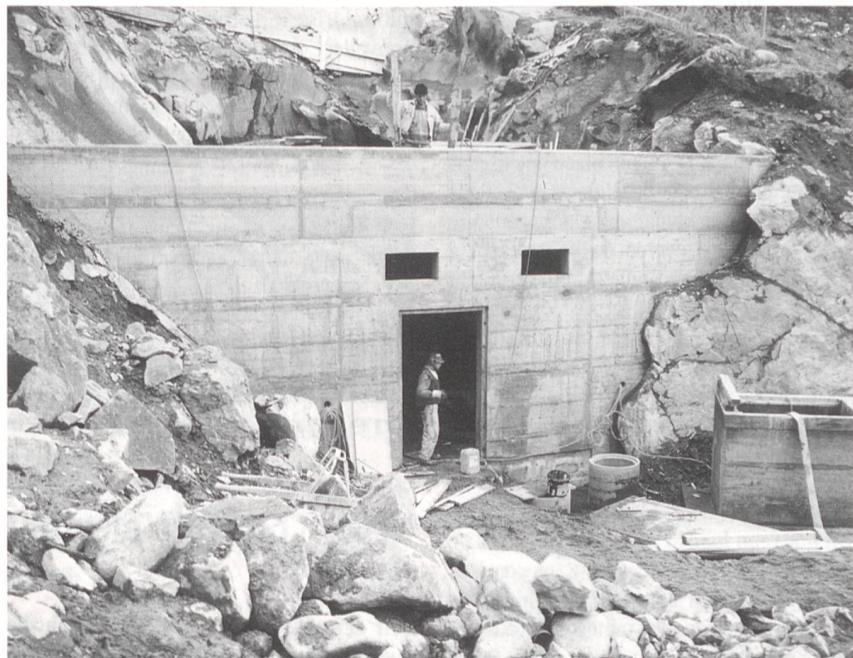
Neues Kraftwerk Ferrera am Netz

Das von der Gemeinde Trun und von der Elektrizitätswerk Bündner Oberland AG (EWBO) gemeinsam erstellte Kraftwerk Ferrera ist seit Mitte Dezember 1998, nach einer Bauzeit von rund ein- einhalb Jahren, betriebsbereit. Das neue Kraftwerk produziert etwa 18 Mio. kWh Strom, rund viermal mehr als das alte Kraftwerk aus den 40er Jahren. Die EWBO rechnet mit Gestehungskosten von rund acht Rp./kWh.

Behinderungen durch Schnee und Kälte

(dh) Die neue Wasserfassung liegt auf der Alp Val Puntiglias (1640 m ü.M.), rund 400 m höher als die bisherige Fassung. Da keine direkte Zufahrtmöglichkeit besteht, soll die Fassung ab der Leitstelle Ilanz mittels einer Videoanlage überwacht werden. Der Fassung angegliedert ist ein Entsander mit automatischer Spüleinrichtung, Zuflussmessung und Dotierzvorrichtung.

Die Bauarbeiten erwiesen sich als nicht ganz einfach. Regen, Schnee und Kälte behinderten die Arbeiten, dazu kam, dass in der Endphase der Arbeiten die Strasse auf die Alp Puntiglias unpassierbar geworden war. Es musste ein Helikopter eingesetzt werden, um die Arbeiter zur Baustelle zu fliegen. Die im Berginnern erstellte Kaver-



Der Eingang zur Kaverne, der dem Gelände noch angepasst wird, im November 1998.

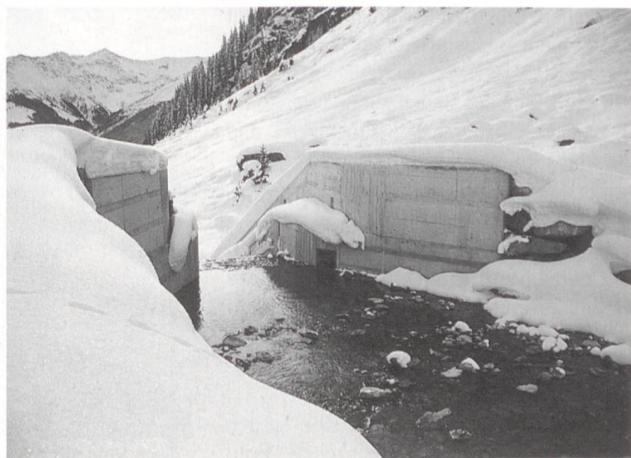
ne hat ein Nutzvolumen von etwa 8000 m³. Die 2,8 km lange Druckleitung von der Kaverne zur Zentrale in Trun weist ein hohes Gefälle von 760 m auf.

Ausgleichsweiher «Ognas»

Als Folge der Spitzenlastdeckung entsteht im Bachbett unterhalb der Zentrale jeweils ein Schwallverhalten. Zur Linderung wird der kleine, bereits bestehende Weiher «Ognas» genutzt. Zur Regulierung werden Regulierschützen eingebaut. So kann einerseits das Wasser im Bachbett, das der Fischaufzucht dient, genau eingestellt werden und andererseits werden die Wasserspitzen in die vorhandenen Auen abgeleitet und überschwemmen diese zeitweise.



Der Ausgleichsweiher «Ognas» reguliert das Wasser im Bachbett, welches für die Fischaufzucht dient. • Die Wasserfassung auf der Alp Val Puntiglias (1640 m ü.M.).



Der auf 17 Mio. Franken veranschlagte Kostenvoranschlag konnte, trotz der nicht ganz billigen Lösung mit dem Ausgleichsweiher, unterschritten werden.

Une déesse chez EOS

De l'eau, du soleil, une turbine... voilà les principaux éléments de la nouvelle identité d'eos, «énergie ouest suisse». Une identité sous les traits évocateurs de la déesse grecque de l'Aurore - eos - personnification de la lumière.



énergie ouest suisse

La nouvelle Corporate Identity d'eos se déclinera également par la diffusion d'un spot publicitaire.

(eos) Dans le sillage de l'Europe, la Suisse s'active à mettre en place une libéralisation du marché de l'électricité. Pour en être un acteur dynamique, eos, «énergie ouest suisse», a décidé de poursuivre sa nouvelle stratégie d'ouverture, en créant une Corporate Identity et en développant une campagne de notoriété.

Son territoire d'image a été basé sur ses principaux moyens de production hydroélectrique, les barrages, et sur son rôle de fournisseur responsable face à son environnement économique et social.

Un nouveau logo

Depuis le 18 janvier 1999, un nouveau logo représentera eos. Sur fond bleu, ses trois lettres écrites en minuscule se lisent d'une traite, pour évoquer la déesse grec-

que de l'Aurore, eos. Personnification de la lumière, elle s'allie au dynamisme des turbines traitées comme un soleil.

Un logo qui s'apparentera à un nouveau slogan: «eos. Nous faisons naître le meilleur de l'énergie».

Un spot publicitaire sur les chaînes nationales

La campagne de notoriété d'eos se déclinerà également, durant les trois premiers mois de l'année 1999, par la diffusion d'un spot publicitaire sur les chaînes nationales et par la parution d'annonces dans la presse suisse. Cette identité allie ainsi le rôle de fournisseur d'électricité à celui de producteur d'une énergie hydraulique indigène et qui valorise le patrimoine national. Cette nouvelle Corporate Identity permet désormais d'identifier eos, «énergie ouest suisse» comme un acteur important du futur marché libéralisé de l'électricité.



énergie ouest suisse

Neues Corporate Identity der EOS

Seit dem 18. Januar 1999 stellt sich die énergie ouest suisse (eos) unter einem



neuen Logo vor. Drei Kleinbuchstaben auf blauem Grund sollen, in einem Zuge gelesen, an die griechische Göttin der Morgenröte - eos - erinnern. Verkörperung des Lichtes verbindet sie sich mit der Dynamik der Turbinen, die als Sonne versinnbildlicht sind.

«eos. Wir bringen Energie ins Leben.»

(eos/dh) Um im Hinblick auf die Liberalisierung eine dynamische Rolle im Markt spielen zu können, hat eos beschlossen, ihre neue, nach außen gerichtete Strategie auch mit der Schaffung eines neuen Corporate Identity zu unterstützen und dadurch vermehrt zu einem Begriff zu werden.

Das Logo wird mit einem neuen Zusatz verbunden: «eos. Wir bringen Energie ins Leben.»

Werbespots in der ganzen Schweiz

Bis Ende März wird in der ganzen Schweiz ein TV-Werbespot ausgestrahlt. Zusätzlich werden Anzeigen in der Schweizer Presse erscheinen. Sowohl die Rolle des Stromlieferanten wie auch jene des Produzenten einheimischer, wertvoller Wasserkraft sollen in der neuen Identität vereinigt werden.

Neuer Finanzchef beim AEW ernannt

(AEW/dh) Der Verwaltungsrat des Aargauischen Elektrizitätswerkes (AEW) hat nach einem mehrstufigen Auswahlverfahren den 52jährigen Betriebswirtschafter Conrad Munz aus Baden zum neuen Leiter des Geschäftsbereiches Finanzen und Administration und Mitglied der AEW-Geschäftsleitung gewählt.

Ehemaliger Direktor der STWB

Conrad Munz tritt neu an die Spitze des Geschäftsbereiches Finanzen und Administration des AEW, das im kommenden Herbst in eine Aktiengesellschaft umgewandelt wird.

Er löst den auf 1. Oktober 1999 in den Ruhestand tretenden Finanzchef Emil Pfändler ab.



Conrad Munz löst den auf 1. Oktober 1999 in den Ruhestand tretenden Finanzchef Emil Pfändler ab.

Neuer Leiter der STWB auf 1. Oktober 1999

Conrad Munz hat im Anschluss an eine technische Berufslehre sein Studium als Betriebswirtschafter an der Universität Zürich mit dem Lizenziat abgeschlossen. Bis 1982 arbeitete er bei Motor Columbus AG im Bereich Energiewirtschaft und leitete von 1983 bis 1987 bei den Städtischen Werken Baden (STWB) den Bereich Finanzen und Administration. 1987 übernahm er die Gesamtleitung des Badener Stadtwerkes als Direktor.

Der neue Leiter Finanzen und Administration tritt seine Stelle im Herbst 1999 an. Die Nachfolge in der Leitung der STWB wird vom Stadtrat Baden mit Wirkung auf den 1. Oktober 1999 geregelt.

Neues Kleinwasserkraftwerk für die Beznau-Insel

Der Verwaltungsrat der NOK hat dem Einbau einer Rohrturbine beim Stauwehr des hydraulischen Kraftwerks Beznau zugestimmt. Mit den Bauarbeiten, die voraussichtlich gegen 18 Mio. Franken betragen, soll im Frühjahr 1999 begonnen werden. Der Kanton Aargau hat die Baubewilligung bereits erteilt.

(NOK/dh) Der Bundesrat erneuerte Ende 1997 die Konzession zur Nutzung des Aarewassers bei der Kühlung der Kernkraftwerkblöcke Beznau I und II. Gleichzeitig forderte er für das neben dem Kraftwerkkanal verlaufende Aareknie zwischen Stauwehr und Wasserkraftwerk mit Wirkung auf 1. Januar 1999 eine Mindestwassermenge von 80 m³ je Sekunde. Das dazu erforderliche Wasser muss beim gegenwärtigen Anlagekonzept über das Stauwehr geleitet werden. Diese Massnahme verursacht beim hydraulischen Kraftwerk Beznau eine Reduktion der jährlichen Stromerzeugung von etwa 13 Mio. kWh.

Keine Einsprachen eingegangen

Eine Wirtschaftlichkeitsstudie hat ergeben, dass mit der Erstellung eines kleinen Kraftwerks direkt beim Stauwehr nicht nur die erforderliche Wassermenge im Aareknie sichergestellt, sondern auch die jährliche Minderproduktion im nahegelegenen Wasserkraftwerk mehr als kompensiert werden kann. Die NOK als Betreiber der Beznauer Kraftwerkanlagen reichten deshalb am 24. November 1997 das Baugeeck für ein entsprechendes Wehrkraftwerkprojekt ein. In Absprache mit den Behörden wurde das Projekt – unter anderem

im Bereich des Fischpasses – optimiert und im Sommer 1998 öffentlich aufgelegt. Es gingen keine Einsprachen ein.

Erzeugungskosten von weniger als 4 Rp./kWh

Dank dieser zusätzlichen Wehrturbine kann die heute nutzbare Wassermenge des hydraulischen Kraftwerks Beznau von 420 auf etwa 540 m³/s erhöht werden. Dies erlaubt eine jährliche Mehrproduktion von etwa 42 Mio. Kilowattstunden. Die NOK rechnen für diese Mehrproduktion mit Erzeugungskosten von weniger als 4 Rp./kWh.

Das geplante Wehrkraftwerk – ein Schachtbau ohne Aufbauten mit einer Kaplan-Rohrturbine in Pfeilerbauweise, Getriebe, Generator und den erforderlichen Hilfssystemen – wird unmittelbar beim rechten Widerlager des Stauwehrs erstellt. Die fernüberwachte Anlage soll vom Kommandoraum des hydraulischen Kraftwerks aus betrieben werden.

Die mit der Projektleitung betraute Engineering-Abteilung der NOK hofft, dass im Mai dieses Jahres mit den Bauarbeiten begonnen werden kann. Die Inbetriebnahme der Anlage ist auf Ende des Jahres 2001 geplant.

BKW: Grosseinsatz für Jahr-2000-Problem

(BKW/dh) Dank einem vor zwei Jahren begonnenen Grosseinsatz sieht sich die BKW für die optimale Bewältigung des Jahr-2000-Problems gerüstet. Der gesamte Aufwand ist mit rund 10 Mio. Franken budgetiert. Alle BKW-Kunden werden direkt sowie über Internet informiert. Den Stromkunden mit besonderen Sicherheitsanforderungen hat die BKW bereits 1997 und 1998 ihre Unterstützung angeboten.

Sonderorganisation für Silvester 1999

Rund 60 BKW-Systemverantwortliche testen seit 1996 zusammen mit externen Spezialisten sämtliche elektronischen Systeme, die für die Funktionstüchtigkeit der Stromversorgung über den Jahrtausendwechsel hinweg entscheidend sind, nach internationalen Sicherheitsnormen (insbesondere nach den «British Standard Y2K conformity rules»). Systeme, die nicht Jahr-2000-fähig sind, werden ertüchtigt bzw. wo nötig ersetzt. Für trotzdem allenfalls als Folge der Vernetzung mit BKW-fremden Systemen auftretende Pannen in der Stromversorgung wurden Massnahmenpläne erarbeitet und erprobt, die es erlauben, die Probleme rasch und zielgerichtet zu lösen. In der Silvesternacht 1999 wird die BKW mit einer Sonderorganisation für ihre Stromkunden einsatzbereit sein.

Sanierung der Wasserkraftwerke Spiez und Kandergrund

(BKW/dh) Die BKW FMB Energie AG erneuert zurzeit die Maschinen ihrer beiden Wasserkraftwerke Kandergrund und Spiez. Aufgrund des hohen Sandgehalts im Wasser sind an den Turbinenrädern Erosionsschäden aufgetreten. Die Sanierung wird insgesamt rund eine Million Franken kosten.

Abnutzungsschäden beheben

Das Wasserkraftwerk Kandergrund wurde 1991 in Betrieb genommen und weist seither rund 50 000 Betriebsstunden auf. Jetzt nach acht Jahren wird eine Grossreparatur nötig. Dazu müssen die Turbinenräder ausgebaut und durch eine Auftragsschweißung wieder in ihre Ursprungsform gebracht werden. Das Wasserkraftwerk Spiez steht nach einer Gesamterneuerung seit 1985 oder seit 90 000 Stunden im Einsatz. Hier werden zurzeit Erosionsspuren an den Turbinenrädern weggeschliffen.



Im Wasserkraftwerk Spiez müssen Erosionsspuren an den Turbinenrädern behoben werden.

Atel-Geschäftsleitung wieder vollzählig

(Atel) *Antonio Matteo Taormina* wird neuer Leiter des Geschäftsbereiches «Energiewirtschaft Westeuropa» der Atel. Der Verwaltungsrat hat den 51jährigen Direktor der Maggia und Blenio Kraftwerke AG als Nachfolger von *Hans E. Schweickardt* in die Geschäftsleitung gewählt. Taormina wird seine Stelle bei der Atel auf Anfang August 1999 antreten.

Alessandro Sala neuer CEO der Atel

Als neuer Leiter des Geschäftsbereiches Energietechnik hat der Verwaltungsrat den 42jährigen Dr. *Matthias Zwicky* gewählt.

Zwicky löst *Alessandro Sala* ab, der auf Anfang Juni 1999 als designierter CEO die Gesamtleitung der Atel AG

übernehmen wird. Der in Solothurn wohnhafte Elektro- und Wirtschaftsingenieur leitet seit September 1997 die Abteilung Kraft- und Unterwerke bei der Atel. Matthias Zwicky wird auf den 1. März 1999 in die Energietechnik wechseln.



Dr. Matthias Zwicky ist neuer Leiter des Geschäftsbereiches Energietechnik der Atel.

Wertschöpfende Ertüchtigungsarbeiten

(KKB/dh) Im Kernkraftwerk Beznau (KKB) sind in einem neuerrichteten Zusatzgebäude Tanks eingebaut worden, die der Speisewasserkapazitätserweiterung bei Betriebsstörungen und ausserordentlichen Situationen dienen. Das Gesamtprojekt ist mit 28,8 Mio. Franken veranschlagt. Neben den getrennt für jeden der beiden Kraftwerksblöcke installierten Tanks beherbergt das erdbebensichere Gebäude in getrennten Kammern auch Pumpen und Hilfsaggregate.

Kapazität der Speisewasserversorgung erhöht

Durch das zusätzliche Speisewassersystem wird ein weiteres Glied in der Massnahmenkette zur Beherrschung eines eventuellen Störfalls geschaffen. Gleichzeitig wird die Kapazität der Speisewasserversorgung der beiden Reaktorblöcke bei allfälligen Betriebsstörungen erhöht. Diese wertschöpfend wirksamen Ertüchtigungsmassnahmen sind auch im Hinblick auf den langjährigen Weiterbetrieb der beiden Blöcke des Kernkraftwerks Beznau, mit einer angestrebten Lebensdauer von über 50 Jahren, getätigten worden.

Die beiden jetzt eingebauten Tanks aus rostfreiem Stahl haben je einen Durchmesser von 6,10 Metern, eine Höhe von sechs Metern und ein Fassungsvermögen von je 150000 Litern demineralisiertem Wasser. Sie wurden in je zwei Hälften gefertigt und werden nach dem Einbau verschweisst.

Kraftwerke Sarganserland: weniger Strom produziert

(dh) Im Geschäftsjahr 1997/98 hat die Kraftwerke Sarganserland AG wegen unterdurchschnittlicher Niederschläge rund 21% weniger Strom als im Vorjahr erzeugt. Mit 370 Mio. kWh produzierten Stroms ist das die geringste Produktion seit dem Bestehen des Kraftwerks.

Sonderabschreibungen getätigten

Ausgewiesen wir ein Betriebsergebnis vor Zinsen und Steuern von 24,4 Mio. Franken, dies bei Erträgen von 157,1 Mio. und Aufwendungen von 132,7 Mio. Franken.

Der Jahresgewinn beträgt unverändert 6,4 Mio. Franken, davon werden 6 Mio. Franken als Dividende auf das Aktienkapital von 100 Mio. Franken ausgeschüttet. Der Rest wird den gesetzlichen Reserven zugewiesen.

Auf den Betriebsanlagen wurden im Berichtsjahr – um Kosten für den Kapitaldienst zu sparen – Sonderabschreibungen von 100 Mio. Franken vorgenommen. Dadurch soll die Kilowattstunde auf unter 10 Rappen sinken. Gemäss Peter Wiederkehr, NOK, ist der Aufwand der Kraftwerke Sarganserland AG für Wasserzinsen innert zwei Jahren von 3,5 auf 5,2 Mio. Franken gestiegen. Laut Wiederkehr seien künftig weitere Wertberichtigungen nötig, um den Kilowattstundenpreis auf den internationalen Standard von 7 Rappen absenken zu können.

Wynau: Bundesgericht verlangt neuer Entscheid

(dh) Es will kein Ende nehmen: Das Bundesgericht hat dem Neubauprojekt des Elektrizitätswerks Wynau (EWW) einen weiteren Stein in den Weg gelegt. Es hat die Beschwerde mehrerer Umweltorganisationen gutgeheissen und verpflichtet das bernische Verwaltungsgericht zur umfassenden Interessenabwägung.

Die Kantone Bern und Solothurn erteilten die Konzession für das Neubauprojekt, was der Bundesrat 1993 akzeptierte. Trotz des Entscheides der Landesregierung müssen auch bei den nachfolgenden kantonalen Bewilligungsverfahren die Interessen umfassend abgewogen werden, hat das Bundesgericht nun festgehalten.

Verwaltungsgericht zu neuem Urteil verpflichtet

Das Bundesgerichtsurteil bedeutet einen Erfolg für die diversen Umweltschutzorganisationen, die sich gegen das Stollenprojekt wehren. Die EWW AG will ihre Stromproduktion aus der Aare dank einer zweiten Turbine und einem 3,24 km langen unterirdischen Stollen um weitere 50% erhöhen. Die Umweltschutzorganisationen fordern eine umfassende Überprüfung, da es sich bei dem betroffenen Aare-Abschnitt um eine Landschaft von nationaler Bedeutung handelt.

Das Bundesgericht verpflichtet das bernische Verwaltungsgericht zu einem neuen Urteil. Das Verwaltungsgericht hatte den Umweltorganisationen im Dezember 1997 nur teilweise Recht gegeben und die umfassende Abwägung abgelehnt.

Kraftwerke Mattmark AG: Gewinn auf Vorjahreshöhe gehalten

(dh) Die Kraftwerke Mattmark AG hat im Geschäftsjahr 1997/98 den Gewinn mit 4,27 Mio. Franken auf Vorjahreshöhe gehalten. Das Betriebsergebnis vor Zinsen und Steuern sank jedoch von 24,9 auf 22,7 Mio. Franken. Die Dividende auf dem Aktienkapital von 90 Mio. Franken beträgt unverändert 4,5%.

Überdurchschnittliche Stromproduktion

Die Stromproduktion erhöhte sich im Berichtsjahr von 575 auf 674 Mio. kWh. Damit lag sie deutlich über dem Zehn-Jahres-Durchschnitt von 655 Mio. kWh.

CO₂-freier Strom aus Schweizer Kernkraftwerken: Marke von 24 Milliarden Kilowattstunden übertroffen

Die Schweizer Kernkraftwerke Beznau I und II, Mühleberg, Gösgen und Leibstadt erzielten im vergangenen Jahr zusammen eine Nettostromproduktion von 24,37 Mrd. kWh und übertrafen damit den Vorjahreswert um rund 1,8%. Zusätzlich zur Stromabgabe lieferten die Kernkraftwerke Gösgen und Beznau Fernwärme von umgerechnet total 78,2 Mio. kWh. Insgesamt erreichten die letztjährigen Strom- und Fernwärmemeabgaben der Schweizer KKW mit 24,45 Mrd. kWh einen neuen Höchstwert.

(SVA/dh) Die Stromproduktion der Schweizer Kernkraftwerke hat sich seit der Inbetriebnahme des Kernkraftwerks Leibstadt (KKL) im Jahre 1984 auf dem durchgehend hohen Niveau von jährlich über 20 Mrd. kWh gehalten, 1998 lag sie gar zum vierten Mal in Folge über 23 Mrd. kWh. Die jährlichen Schwankungen beruhen unter anderem auf unterschiedlich langen Stillstandszeiten während der Jahresrevisionen.

Leistungserhöhung in Leibstadt spürbar

Zum erneuten Rekordergebnis haben 1998 unter anderem folgende Faktoren beigetragen: Die markanteste Steigerung gegenüber dem Vorjahr verzeichnete das Werk Beznau I, in dem 1998 keine Jahresrevision und auch kein Brennelementwechsel durchgeführt wurde. Die Anlage war während des ganzen Jahres ohne Unterbruch am Netz.

Das Kernkraftwerk Leibstadt kann seine Rekordproduktion auf drei Faktoren zurückführen: Erstens wurde in diesem Werk die Jahresrevision auf die kürzeste je benötigte Zeit seit Betriebsaufnahme reduziert, zweitens verzeichnete das Werk mit 333 Tagen einen Rekord bezüglich Dauerbetrieb ohne Unterbruch. Und zum dritten erteilte der Bundesrat am 21. Oktober 1998 die Bewilligung zur Leistungserhöhung, wodurch in den Monaten November und Dezember mit 106% der bisherigen thermischen Leistung produziert wurde. Als drittes Werk steigerte auch Mühleberg im ver-

gangenen Jahr seine Produktion gegenüber dem Vorjahr.

Stillstandszeiten schlagen sich im Resultat nieder

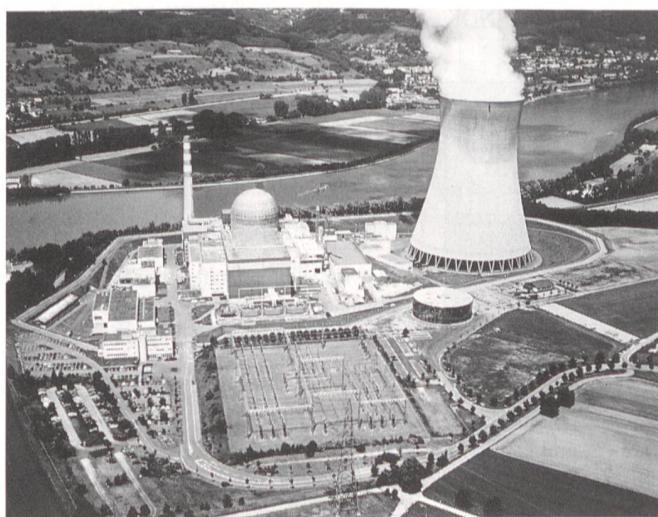
Eine geringere Produktion als 1997 weisen die beiden anderen Schweizer Werke Beznau II und Gösgen aus. Beim KKB II ist der Hauptgrund dafür die Jahresrevision, die 1998 wieder durchgeführt werden musste, nachdem 1997 durch die Erstreckung des Betriebszyklus darauf hatte verzichtet werden können.

Die leicht geringere Produktion des Kernkraftwerks Gösgen ist hauptsächlich auf die bedarfsoorientierte Verschiebung der Jahresrevision, welche zu einem längeren Streckbetrieb führte, sowie auf die im Vergleich zum Vorjahr um einen Tag verlängerte Revisionszeit zurückzuführen.

Einwandfreier Anlagenzustand

Die gesamthaft sehr hohen Produktionsergebnisse in den letzten Jahren widerspiegeln den einwandfreien Zustand des schweizerischen Kernkraftwerksparks sowie die gute Betriebsführung in den einzelnen Anlagen. Gesamthaft erreichten die Schweizer Kernkraftwerke eine durchschnittliche Arbeitsausnutzung (bezogen auf die Gesamt-Nettoleistung von 3077 MW) von 90,7%.

Die Schweiz befindet sich damit erneut in der Welt-Spitzengruppe. Die Arbeitsausnutzung gibt das prozentuale Verhältnis



Das Kernkraftwerk Leibstadt kann eine Rekordproduktion verzeichnen. Dies unter anderem durch den Rekord-Dauerbetrieb von 333 Tagen und die Leistungserhöhung, zu welcher der Bundesrat am 21. Oktober 1998 die Bewilligung erteilte.

zwischen der von der Anlage tatsächlich erzeugten Energie (Nettoproduktion) und der bei durchgehendem Vollastbetrieb theoretisch produzierbaren Energie an.

Die detaillierten Zahlen

Die genauen Zahlen für 1998 sehen wie folgt aus: Leibstadt (1030 MW, BWR) produzierte im Berichtsjahr netto 8 046 205 MWh (Vorjahr 7 762 496) Strom bei einer Arbeitsausnutzung von 89,2%. Gösgen (970 MW, PWR) verzeichnete eine Nettoproduktion von 7 839 730 MWh (7 907 783) und erreichte eine Arbeitsausnutzung von 92,8%. Für Beznau I (365 MW, PWR) lauten die entsprechenden Werte 3 183 126 MWh (2 708 211) und 99,7%, für Beznau II (357 MW, PWR) 2 717 822 MWh (3 090 236) und 87%. Mühleberg (355 MW, BWR) produzierte netto 2 659 695 MWh (2 549 153) und erreichte eine Arbeitsausnutzung von 85,3%. Die aufgeführten Werte für die Arbeitsausnutzung sind Werksangaben.

Centrales nucléaires suisses: seuil de 24 milliards de kWh dépassé sans émissions de CO₂

Les centrales nucléaires suisses de Beznau I et II, Mühleberg, Gösgen et Leibstadt ont enregistré l'année dernière une production nette d'électricité de 24,37 milliards de kWh et ont dépassé ainsi d'environ 1,8% le résultat de l'année précédente. En plus des livraisons d'électricité, les centrales de Gösgen et de Beznau ont également fourni de la chaleur à distance correspondant à un total de 78,2 millions de kWh. La production d'électricité et de chaleur à distance des centrales nucléaires suisses a ainsi atteint l'année dernière le nouveau record de 24,45 milliards de kWh.

(ASPEA/dh) Depuis la mise en service de la centrale de Leibstadt en 1984, la production d'électricité d'origine nucléaire s'est toujours maintenue en Suisse au niveau élevé de plus de 20 milliards de kWh. En 1998, cette production a même dépassé pour la quatrième fois consécutive les 23 milliards de kWh. Les fluctuations des résultats d'une année sur l'autre proviennent entre autres des durées différentes des arrêts pour la révision annuelle.

L'élévation de la puissance de Leibstadt se fait sentir

Le nouveau record enregistré en 1998 s'explique entre autres par les facteurs suivants: l'augmentation la plus marquante

par rapport à l'année précédente a été enregistrée par Beznau I, aucune révision annuelle ni renouvellement du combustible n'ayant eu lieu en 1998 dans cette centrale. L'installation est restée couplée au réseau sans interruption pendant toute l'année.

Trois facteurs ont contribué au record de production de la centrale nucléaire de Leibstadt: premièrement, la révision annuelle a été réduite à la durée la plus courte depuis la mise en service de l'installation; deuxièmement, la centrale a fonctionné pendant 333 jours, ce qui constitue un record d'exploitation sans interruption. Et troisièmement, le Conseil fédéral a octroyé le 21 octobre 1998 l'autorisation d'élévation de la puissance de la centrale, si bien que celle-ci a produit en novembre et en décembre à 106% de sa puissance thermique antérieure. Mühleberg est la troisième centrale à avoir elle aussi augmenté sa production par rapport à l'année précédente.

La durée des arrêts se reflète dans les résultats

Les deux autres centrales suisses, Beznau II et Gösgen, ont enregistré une légère diminution de leur production par rapport à 1997. Pour Beznau II, ceci s'explique en premier lieu par la révision annuelle qui a eu lieu à nouveau en 1998, alors qu'on avait pu y renoncer en 1997 par une prolongation du cycle d'exploitation. Le léger recul de la production de Gösgen est imputable essentiellement au décalage de la révision annuelle, ce qui a entraîné une exploitation plus longue en prolongation de cycle, ainsi qu'au jour de plus qu'a duré cette révision annuelle par rapport à l'année précédente.

SWEP-Index

Der SWEP (Swiss Electricity Price Index) repräsentiert die in der Schweiz während eines Tages getätigten Stromgeschäfte auf dem Spotmarkt. Der SWEP zeigt den Grosshandelspreis für kurzfristig gehandelte elektrische Energie auf und ist

Etat irréprochable des installations

Les résultats de production très élevés enregistrés au cours de ces dernières années reflètent l'état irréprochable du parc nucléaire suisse et la qualité de la gestion d'exploitation de chaque installation. Globalement, les centrales nucléaires suisses ont atteint un taux d'utilisation moyen (par rapport à la puissance totale nette de 3077 MW) de 90,7%. La Suisse se retrouve ainsi à nouveau placée dans le groupe de tête mondial. Le taux d'utilisation indique le rapport entre l'énergie effectivement produite par l'installation (production nette) et l'énergie qu'elle pourrait théoriquement produire en cas d'exploitation ininterrompue à pleine puissance.

Les chiffres détaillés

Les chiffres précis pour 1998 sont les suivants: Leibstadt (1030 MW, réacteur à eau bouillante) a produit 8 046 205 MWh nets (7 762 496 l'année précédente) avec un taux d'utilisation de 89,2%. Gösgen (970 MW, réacteur à eau sous pression) a enregistré une production nette de 7 839 730 MWh (7 907 783) et a atteint un taux d'utilisation de 92,8%. Les chiffres correspondants sont les suivants pour la centrale de Beznau: 3 183 126 MWh (2 708 211) et 99,7% pour Beznau I (365 MW, réacteur à eau sous pression), et 2 717 822 MWh (3 090 236) et 87% pour Beznau II (357 MW, réacteur à eau sous pression). Mühleberg (355 MW, réacteur à eau bouillante) a produit 2 659 695 MWh (2 549 153) nets et a atteint un taux d'utilisation de 85,3%. Les valeurs des taux d'utilisation ont été indiquées par les centrales.

In Kürze



Stromverbrauch gesunken

Der Stromverbrauch hat 1998 in Basel-Stadt leicht abgenommen. Die IWB verzeichneten in ihrem Versorgungsgebiet einen Rückgang um 0,2% auf 1,55 Mrd. kWh. Im Vorjahr war noch eine Zunahme um 17,7% registriert worden. Begründet wird die Abnahme in erster Linie mit einem Verbrauchsrückgang bei Grosskunden.



Leistung erhöht

Anfang Februar 1999 erhöhte das Kernkraftwerk Leibstadt im Rahmen eines zweiwöchigen Probebetriebs die thermische Leistung von derzeit 106% auf 109% (3420 MW thermisch). Die notwendige Freigabe der HSK lag vor. Seit dem 31. Oktober 1998 betreibt das KKL die Anlage bereits erfolgreich auf der ersten Stufe von 3327 MW.



Erwartungen übertroffen

Der seit Ende Dezember 1998 eingerichtete Marktplatz für Solarstrom und Strom aus Klein-Wasserkraftwerken hat die Erwartungen des AEW weit übertroffen. Bereits in den ersten 15 Tagen nach Aussand des Angebotes haben 1300 Kundinnen und Kunden die angebotenen Kleintranchen gekauft.



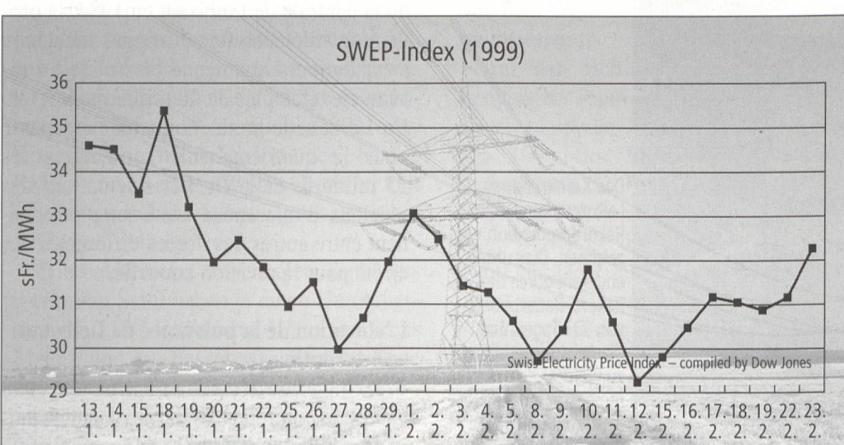
Zweckgebundene Abgabe

Ab 2001 soll eine zweckgebundene Energieabgabe 320 Mio. Franken einbringen, 2004 eine 3-Milliarden-Abgabe die ökologische Steuerreform einläuten. Entsprechende Anträge lege die praktisch einstimmige Energiekommission des Ständerates (UREK-SR) dem Plenum für die Märzsession vor. Nach dem Antrag der UREK soll die zweckgebundene Energieabgabe 0,2 Rp./kWh betragen; demgegenüber hat der Nationalrat seine Abgabe auf 0,6 Rp. festgelegt.



Tiefere Dividende

Die Engadiner Kraftwerke AG hat im abgelaufenen Geschäftsjahr 9,3 Mio. Franken Gewinn erzielt, gegenüber 10,6 Mio. Franken im Vorjahr. Die Nettoenergieproduktion lag mit total 1,1 Mrd. kWh rund 10% unter dem langjährigen Mittelwert. Die Dividende sinkt von 7% (Vorjahr) auf 6 1/4%.





Statistik Statistique

Erzeugung und Abgabe elektrischer Energie in der Schweiz

Mitgeteilt vom Bundesamt für Energie. Die nachstehenden Angaben beziehen sich sowohl auf die Erzeugung der Elektrizitätswerke der Allgemeinversorgung wie der bahn- und industriegeigenen Kraftwerke (Selbstproduzenten).

Production et consommation d'énergie électrique en Suisse

Communication de l'Office fédéral de l'énergie. Les chiffres ci-dessous concernent à la fois les entreprises d'électricité livrant de l'électricité à des tiers et les entreprises ferroviaires et industrielles (autoproduateurs).

	Landeserzeugung Production nationale										Speicherung – Accumulation													
	Laufwerke					Speicherwerke					Hydraulische Erzeugung					Kernkraftwerke								
	Centrales au fil de l'eau	Centrales à accumulation	Production hydraulique			Production nucleaire		Production thermique classique et divers			6 = 3 + 4 + 5			A déduire: Pompage d'accumulation	7			9	Total		Inhalt am Monatsende		Änderung im Entnahmen- Auffüllung +	
			3 = 1 + 2	4											7	8 = 6 - 7	9	in GWh – en GWh		in GWh – en GWh		%		
Janvier	751	813	2075	1570	2826	2383	2287	191	208	5304	4876	23	35	5281	4841	3995	3761	-1715	-1118	47,4	44,6			
Février	684	621	1431	1619	2115	2240	2063	194	255	4372	4557	32	24	4340	4533	2822	2370	-1173	-1391	33,5	28,1			
Mars	925	779	1328	1564	2253	2343	2267	185	267	4705	4879	49	24	4656	4855	1944	1161	-878	-1209	23,0	13,8			
Avril	840	1045	1431	1299	2271	2344	2183	1978	131	235	4585	4557	42	69	4543	4488	1143	711	-801	-450	13,6	8,4		
Mai	1573	1570	1317	1425	2890	2995	2174	2035	116	138	5180	5168	195	153	4985	5015	1897	1552	+754	+841	22,5	18,3		
Juni	1853	1911	1918	1940	3771	3851	1521	1613	114	131	5406	5595	278	304	5128	5291	4327	3849	+2430	+2297	51,3	45,3		
Juillet	1987	1873	2047	1799	4034	3672	1835	1779	120	123	5989	5574	284	299	5705	5275	6185	5689	+1858	+1840	73,3	66,9		
August	1939	1660	1847	1716	3786	3376	1196	1312	112	135	5094	4823	242	313	4852	4510	7641	7288	+1456	+1599	90,6	85,7		
Septembre	1451	1459	1905	1651	3356	3110	1976	2165	136	161	5468	5436	191	190	5277	5246	7642	7790	+ 1	+ 502	90,6	91,6		
Octobre	1058	1216	1755	1242	2813	2458	2255	2269	159	219	5227	4946	72	108	5155	4838	6789	6786	-853	+ 56	80,5	92,3		
November	763	1120	1571	1747	2334	2867	2194	2261	196	201	4724	5329	50	57	4674	5272	5867	6788	-922	-1058	69,6	79,9		
Décembre	871	899	1474	1757	2345	2656	2281	2340	181	212	4807	5208	61	44	4746	5164	4879	5431	-988	-1357	57,8	63,9		
1. Quartal	2360	2213	4834	4753	7194	6966	6617	570	730	14381	14312	104	83	14277	14229					-3766	-3718			
2. Quartal	4266	4526	4666	4664	8932	9190	5878	5626	361	504	15171	15320	515	526	14656	14794			+2383	+2688				
3. Quartal	5377	4992	5799	5166	11176	10158	5007	5226	368	419	16551	15833	717	802	15834	15031			+3315	+3941				
4. Quartal	2692	3235	4800	4746	7492	7981	6469	6870	536	632	14497	15483	183	209	14314	15274			-2763	-2359				
Kalenderjahr	14695	14966	20099	19329	34794	34295	23971	24368	1835	2285	60600	60948	1519	1620	59081	59328			- 831	+ 552				
	1996/97	1997/98	1996/97	1997/98	1996/97	1997/98	1996/97	1997/98	1996/97	1997/98	1996/97	1997/98	1996/97	1997/98	1996/97	1997/98	1996/97	1997/98						
Winter- halbjahr	-5362	4905	8996	9553	14358	14458	13144	13085	1076	1266	28578	28809	410	266	28168	28543			-5214	-6481				
Sommer- halbjahr	9643	9518	10465	9830	20108	19348	10885	10882	729	923	31722	31153	1232	1328	30490	29825			+5698	+ 6629				
Hydrolog. Jahr	15005	14423	19461	19383	34466	33806	24029	23967	1805	2189	60300	59962	1642	1594	58658	58368			+ 484	+ 148				

Erzeugung und Abgabe elektrischer Energie in der Schweiz (Fortsetzung)

Production et consommation d'énergie électrique en Suisse (suite)

	Nettoerzeugung Production nette		Einfuhr		Ausfuhr		Überschuss Einfuhr + Ausfuhr -		Landes- verbrauch		Ver- änderung	Endverbrauch Consommation finale
	Total	Ver- änderung	Total	Varia- tion	Importation	Exportation	Solde importateur + exportateur -	Consummation du pays	Pertes	Total	Total	
	12	13	14	15	16 = 14 - 15	17 = 8 + 16	18	19	20 = 17 - 19	21	%	
	in GWh - en GWh		in GWh - en GWh		1997		1998		1997		1998	
	1997	1998			1997	1998	1997	1998	1997	1998	1997	1998
Janvier	5281	4841	- 8,3	3145	3727	3201	3462	- 56	+ 265	5225	5106	- 2,3
Februar	4340	4533	+ 4,4	2899	3465	2706	3390	+ 193	+ 75	4533	4608	+ 1,7
März	4656	4855	+ 4,3	2764	3615	2899	3648	- 135	- 33	4521	4822	+ 6,7
April	4543	4488	+ 1,2	2380	3320	2688	3519	- 308	- 199	4235	4289	+ 1,3
Mai	4985	5015	+ 0,6	2160	2714	3161	3691	- 1001	- 977	3984	4038	+ 1,4
Juni	5128	5291	+ 3,2	2044	2451	3318	3762	- 1274	- 1311	3854	3980	+ 3,3
Juli	5705	5275	- 7,5	1866	2504	3761	3912	- 1895	- 1408	3810	3867	+ 1,5
August	4852	4510	- 7,0	1739	2963	2776	3580	- 1037	- 617	3815	3893	+ 2,0
September	5277	5246	- 0,6	2015	2601	3252	3645	- 1237	- 1044	4040	4202	+ 4,0
Oktober	4894	4838	- 1,1	2899	3027	3278	3393	- 379	- 366	4515	4472	- 1,0
November	4674	5272	+ 12,8	3188	3201	3071	3518	+ 117	- 317	4791	4955	+ 3,4
Dezember	4746	5164	+ 8,8	3556	3831	3298	3053	+ 258	- 22	5004	5142	+ 2,8
1. Quartal	14277	14229	- 0,3	8808	10807	8806	10500	+ 2	+ 307	14279	14536	+ 1,8
2. Quartal	14656	14794	+ 0,9	6584	8485	9167	10972	- 2583	- 2487	12073	12307	+ 1,9
3. Quartal	15834	15031	- 5,1	5620	8068	9789	11137	- 4169	- 3069	11665	11962	+ 2,5
4. Quartal	14314	15274	+ 6,7	9643	10059	9647	10764	- 4	- 705	14310	14569	+ 1,8
Kalenderjahr	59081	59328	+ 0,4	30655	37419	37409	43373	- 6754	- 5954	52327	53374	+ 2,0
1. Quartal	1996/97	1997/98		1996/97	1997/98	1996/97	1997/98			1996/97	1997/98	
2. Quartal	28168	28543	+ 1,3	17989	20450	17687	20147	+ 302	+ 303	28470	28846	+ 1,3
3. Quartal	30490	29825	- 2,2	12204	16553	18956	22109	- 6752	- 5556	23738	24269	+ 2,2
4. Quartal	58658	58368	- 0,5	30193	37003	36643	42256	- 6450	- 5253	52208	53115	+ 1,7
Winterhalbjahr	Semestre d'hiver			1996/97		1997/98		1996/97		1997/98		
Sommerhalbjahr	Semestre d'été											
Hydrolog. Jahr	Année hydrologique											



Officine idroelettriche della Maggia SA
Maggia Kraftwerke AG

Officine idroelettriche di Blenio SA
Blenio Kraftwerke AG

Le Officine idroelettriche della Maggia e di Blenio SA, con una produzione annua complessiva di 2100 milioni di kWh e circa 180 dipendenti, figurano tra i più importanti impianti idroelettrici della Svizzera. A seguito della nomina dell'attuale Direttore nella Direzione di un'altra società del ramo si renderà vacante in un prossimo futuro il posto di

Direttore/Diretrice

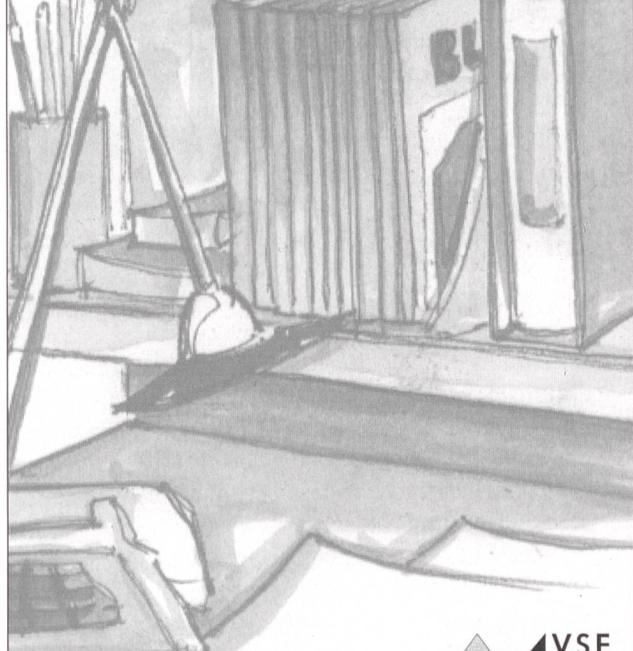
Avrà la conduzione delle due Società e sarà direttamente responsabile verso il Consiglio di amministrazione. Rappresenterà le Società nei confronti di associazioni, autorità, media e cerchie politiche. Sarà coadiuvato da un team di collaboratori competenti e motivati.

Per questa esigente mansione direttiva è auspicata una formazione accademica (università – economia aziendale – o SPF), la padronanza della lingua italiana, tedesca e francese, approfondate conoscenze nel campo dell'economia elettrica e della situazione ticinese. Sarà data preferenza a candidati con capacità direttive e doti decisionali, aventi esperienza pluriennale nella conduzione di aziende o «profit center». Età ideale 35–50 anni.

Se possiede tutti questi requisiti la invitiamo ad inviare la sua candidatura scritta al Dott. P. Wiederkehr. Assoluta discrezione garantita.

NOK • Nordostschweizerische Kraftwerke
Parkstrasse 23 • 5400 Baden

**40% der Leser bewahren
alle Ausgaben des
Bulletin SEV/VSE auf.**



Ihre Werbung am richtigen Platz.
Wir beraten Sie gerne. Tel. 01/448 86 34



Inserentenverzeichnis

ALSTOM AG, Suhr	8
Asea Brown Boveri AG, Baden	79
Detron AG, Stein	4
Elko Systeme AG, Rheinfelden	4
Enermet AG, Fehraltorf	5
Lanz Oensingen AG, Oensingen	4
Moser-Glaser & Co. AG, Muttenz	80
Multi-Contact AG Basel, Allschwil 1	10
Optimatic AG, Gais	10
Siemens Schweiz AG, Zürich	2

Stelleninserat 77

Beilage: Rauscher + Stoecklin AG, Zürich

BULLETIN

Herausgeber / Editeurs: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein / Association Suisse des Electriciens (SEV/ASE) und/et Verband Schweizerischer Elektrizitätswerke / Union des centrales suisses d'électricité (VSE/UCS).

Redaktion SEV: Informationstechnik und Energietechnik / Rédaction ASE: techniques de l'information et techniques de l'énergie
Martin Baumann, Dipl. El.-Ing. ETH (Leitung/réd. en chef); Paul Batt; Dr. Andreas Hirstein, Dipl. Phys.; Heinz Mostosi (Produktion/production). Luppenstrasse 1, 8320 Fehraltorf, Tel. 01 956 11 11, Fax 01 956 11 54.

Redaktion VSE: Elektrizitätswirtschaft / Rédaction UCS: économie électrique
Ulrich Müller (Leitung/réd. en chef); Daniela Huber (Redaktorin/rédactrice); Elisabeth Fischer. Gerbergasse 5, Postfach 6140, 8023 Zürich, Tel. 01 211 51 91, Fax 01 221 04 42.

Inserateverwaltung / Administration des annonces: Bulletin SEV/VSE, Förrlibuckstrasse 10, Postfach 229, 8021 Zürich, Tel. 01 448 86 34 oder/ou 01 448 71 71, Fax 01 448 89 38.

Adressänderungen und Bestellungen / Changements d'adresse et commandes: Schweiz. Elektrotechnischer Verein, IBN MD, Luppenstrasse 1, 8320 Fehraltorf, Tel. 01 956 11 11, Fax 01 956 11 22.

Erscheinungsweise / Parution: Zweimal monatlich. Im Frühjahr wird jeweils ein Jahresheft herausgegeben / Deux fois par mois. Edition régulière d'un annuaire au printemps.

Bezugsbedingungen / Abonnement: Für jedes Mitglied des SEV und des VSE 1 Expl. gratis. In der Schweiz pro Jahr Fr. 195.–, in Europa Fr. 240.–; Einzelnummern im Inland Fr. 12.– plus Porto, im Ausland Fr. 12.– plus Porto. / Pour chaque membre de l'ASE et de l'UCS 1 expl. gratuit. Abonnement Suisse: un an 195.– fr., Europe: 240.– fr. Prix au numéro: Suisse 12.– fr. plus frais de port, étranger 12.– fr. plus frais de port.

Satz, Druck, Spedition / Composition, impression, expédition: Vogt-Schild/Habegger Medien AG, Zuchwilerstrasse 21, 4500 Solothurn, Tel. 032 624 71 11.

Nachdruck / Reproduction: Nur mit Zustimmung der Redaktion / Interdite sans accord préalable.

Gedruckt auf chlorfrei gebleichtem Papier / Impression sur papier blanchi sans chlore. ISSN 1420-7028

Die Öffnung des Strommarktes in der Schweiz steht unmittelbar bevor. Der Gesetzgeber ist daran, in einem Elektrizitätsmarktgesezt die schweizerischen Rahmenbedingungen für die künftige Marktöffnung festzulegen.

Vor diesem Hintergrund versuchen verschiedene Gruppen, die Marktöffnung für ihre unterschiedlichsten Partikularinteressen zu benutzen. Die einen wollen mit der Marktöffnung den Ausstieg aus der Kernenergie einleiten. Andere wiederum wollen die erneuerbaren Energien gezielt fördern und die Wasserkraft priorisieren. Starke Lobbys versuchen, für ihre Anliegen Vorzugsbehandlungen und Subventionen herauszuholen. Eine solche Hüst-und-Hott-Politik hat in der Phase der Marktöffnung keinen Platz mehr. Man kann nicht den Fünfer und das Weggli wollen. Mit der Marktöffnung geht eben der Verzicht auf viele liebgewonnene finanzielle Vorteile einher. Gefragt sind deshalb klare Visionen, welche die vielfältigen politischen und wirtschaftlichen Interessen auf eine gemeinsame, volkswirtschaftlich optimale Basis bringen. Nur ein fairer Strommarkt, der nicht durch staatliche Massnahmen verfälscht wird, kann in einem freien Wettbewerb existieren.

Die im faktischen Monopolmarkt angewandte Praxis, die Elektrizitätswirtschaft als Instrument zur Umsetzung energie- und umweltpolitischer Ziele einzusetzen oder sie als Milchkuh für Abgaben und Subventionen zu gebrauchen, ist mit dem Wettbewerb unvereinbar. Das heisst indessen nicht, auf die Verfolgung von energie- und umweltpolitischen Zielen zu verzichten. Diese müssen aber mit marktkonformen Mitteln erreicht werden, die nicht zu einer Wettbewerbsverzerrung führen. So sind nationale Sondersteuern und -abgaben wie auch Dauersubventionen für ausgewählte Energieträger mit einem globalen Wettbewerb inkompatibel.

Unsere weitsichtigen Politiker sind gefordert, einen fairen und volkswirtschaftlich sinnvollen Ordnungsrahmen zu schaffen, der die notwendige Voraussetzung für die Chancengleichheit in einem künftigen Wettbewerb bildet. Und zu diesen fairen Rahmenbedingungen gehören auch Übergangsbestimmungen für den Markteintritt, wie sie anderen geöffneten Märkten (z.B. Telecom, Swissair) gewährt wurden.

Die entscheidende Frage werden indessen erst unsere Enkelkinder beantworten können: Hat die Schweiz die einmalige Chance gepackt und mit der Öffnung des Strommarktes tatsächlich eine Verbesserung der allgemeinen Wohlfahrt erzielt? Wir müssen dafür sorgen, dass die Antwort positiv ausfallen wird.



Carl Mugglin, Vorsitzender Geschäftsleitung CKW

Kein Platz für Hüst-und-Hott-Politik Pas de place pour une «politique tous azimuts»

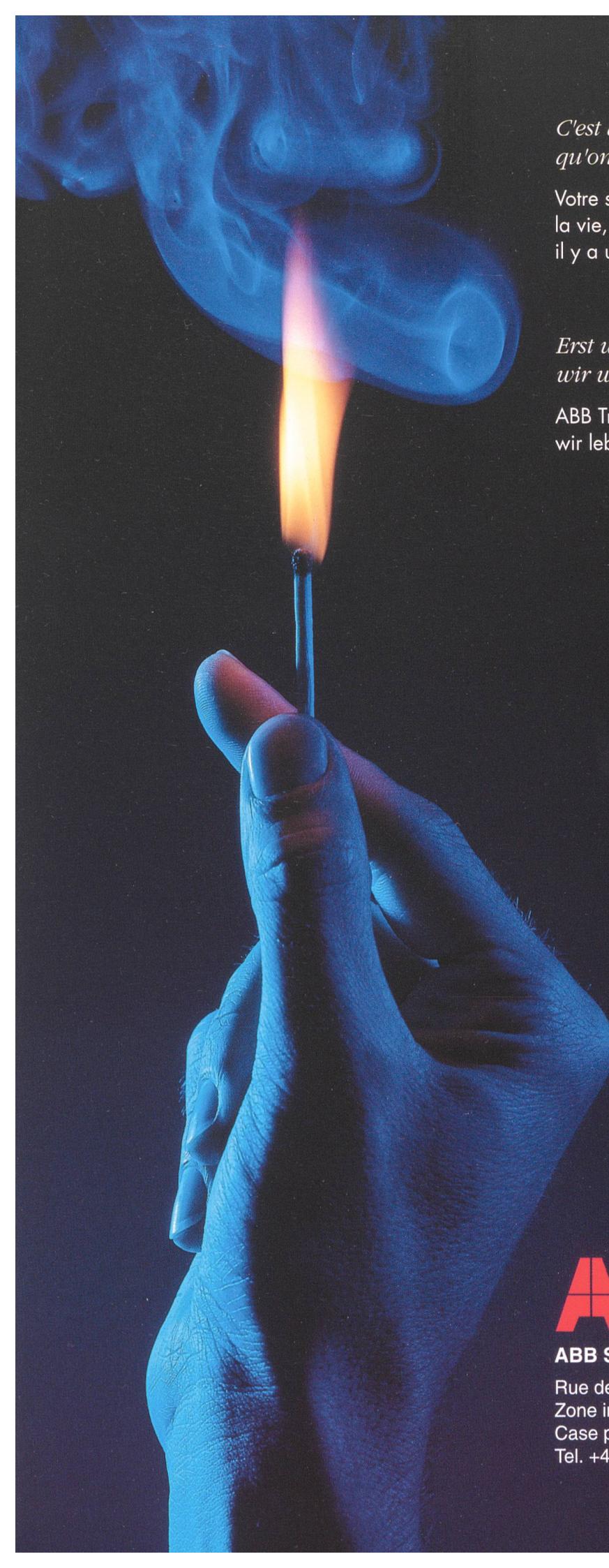
L'ouverture du marché suisse de l'électricité est imminente. Le législateur est en train de définir les conditions-cadres nécessaires à cette future libéralisation par une loi sur le marché de l'électricité.

Dans ce contexte, divers groupes cherchent à utiliser l'ouverture du marché pour défendre leurs intérêts particuliers. Les uns veulent en effet profiter de l'ouverture du marché pour entamer l'abandon du nucléaire alors que d'autres tiennent à encourager de façon ciblée les énergies renouvelables et donner la priorité à la force hydraulique. Des groupes de pression influents tentent d'obtenir des traitements préférentiels et des subventions. Dans la phase de l'ouverture du marché, il n'y a pas de place pour une telle «politique tous azimuts». On ne peut vouloir le beurre et l'argent du beurre. L'ouverture du marché entraîne inévitablement l'abandon d'avantages financiers auxquels on s'est attaché. Des visions

claires sont demandées, visions qui placent les intérêts politiques et économiques divers sur une base commune, optimale du point de vue de l'économie nationale. Seul un marché de l'électricité non discriminatoire, qui n'est pas faussé par des mesures étatiques, peut exister dans une concurrence libre. La pratique appliquée dans un marché de monopole réel – pratique selon laquelle l'économie électrique est utilisée comme instrument de concrétisation d'objectifs de politique énergétique et environnementale ou comme vache à lait pour des taxes et des subventions – est incompatible avec la concurrence. Il ne faut cependant pas renoncer à poursuivre les objectifs de politique énergétique et environnementale. Pour les atteindre, il est toutefois nécessaire d'avoir recours à des moyens conformes au marché et ne faussant pas la concurrence. C'est ainsi qu'impôts et taxes particulières fédérales de même que subventions permanentes pour des agents énergétiques isolés sont incompatibles avec une concurrence générale.

Nos politiciens prévoyant sont appelés à créer un cadre législatif non discriminatoire et économiquement raisonnable, cadre qui est l'une des conditions indispensables à l'égalité des chances dans la future situation de concurrence. Les conditions transitoires nécessaires à l'entrée sur le marché, à l'instar de celles accordées à d'autres marchés libéralisés (tels que les télécommunications ou Swissair) font également partie de ces conditions-cadres non discriminatoires.

Seuls nos petits-enfants pourront un jour répondre à cette question décisive: la Suisse a-t-elle saisi cette chance unique et véritablement été en mesure d'obtenir une amélioration de la prospérité nationale avec l'ouverture du marché de l'électricité? Nous devons veiller à ce que la réponse soit à ce moment-là positive.



*C'est quand on a manqué un jour d'énergie
qu'on en mesure son importance.*

Votre sécurité, c'est de savoir que partout où se trouve la vie, en ville comme à la campagne, il y a un transformateur ABB.

Erst wenn der Strom einmal ausfällt, merken wir wie wichtig er für uns ist.

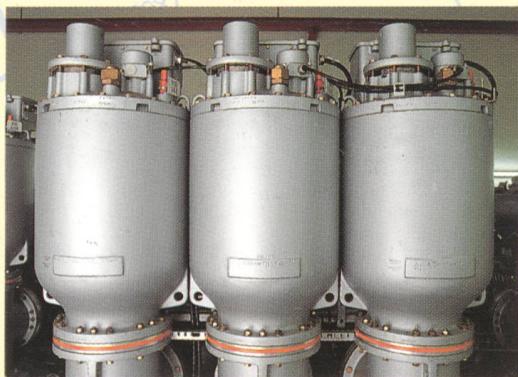
ABB Transformatoren bedeuten Sicherheit, wo immer wir leben, in der Stadt oder auf dem Land.

ABB

ABB Sécheron SA

Rue des Sablières 4-6
Zone industrielle Meyrin - Satigny
Case postale 2095 CH-1211 Genève 2 / Suisse
Tel. +41 22/ 306 22 11 Fax +41 22/ 306 23 05

MGC Moser-Glaser & Co. AG ist als traditionsreiches Familienunternehmen seit 1914 in der Energietechnik tätig. Langjährige Erfahrung zeichnen MGC als kompetenten Hersteller und Anbieter qualitativ hochstehender Produkte und Leistungen aus. In eigenen Labors werden Prüfungen nach internationalen Normen durchgeführt. Das MGC Engineering umfasst Anlagenkonzeptionen, Optimierungsstudien sowie Montage- und Betriebsanleitungen. Erfahrenes Personal garantiert zuverlässige Montage-, Inbetriebsetzungs-, Prüfungs- und Inspektionsarbeiten. Mit einem nach ISO 9001 zertifizierten Qualitätsmanagementsystem bietet **MGC Moser-Glaser & Co. AG** Gewähr für Zuverlässigkeit.



Epoxidharzisierte Strom- und Spannungswandler

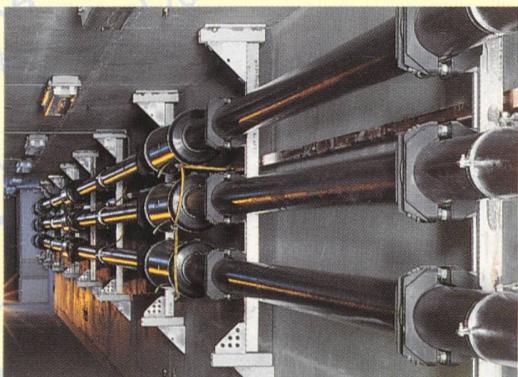
bis 72.5 kV

SF6-isolierte Messwandler GASCOIL®

bis 245 kV zum Anbau an kompakte Schaltanlagen (GIS) sowie für autonome Anwendung

Feststoffisierte Hochspannungswandler

für Schutz- und Messzwecke



Giessharzisierte Durchführungen und Schienensysteme DURESCA®

bis 245 kV und 8 kA

Teilisierte Stromschienen TIRESCA®

für Innenraum- und Freiluftaufstellung

bis 36 kV und 3150 A

SF6-isolierte Stromschienensysteme GASLINK®

bis 40.5 kV und 3150 A



Epoxidharzisierte Transformatoren

bis 36 kV und 5000 kVA

Ölisolierte Transformatoren

bis 170 kV und 50 MVA für den Einsatz als Maschinen-, Eigenbedarfs-, Regulier- und Verteiltransformatoren

Spezialtransformatoren

SF6-isolierte Prüftransformatoren bis 500 kV, Transformatoren zur Speisung von Resonanz-Prüfanlagen, Tonfrequenz-, Erdungs- & "Pulse Step Modulator" -Transformatoren.

MGC
MOSER-GLASER

MGC Moser-Glaser & Co. AG
Energie- und Plasmatechnik
Hofackerstrasse 24
CH - 4132 Muttenz / Schweiz

Telefon ++ 41 61 - 467 61 11
Telefax ++ 41 61 - 467 63 11
Internet: www.mgc.ch
Email: 101660.3151@compuserve.com

